

2022

RAPPORT ANNUEL





COLOPHON

Comité de rédaction

Steven Copias, Jean-Marc Debricon,
Julie Fueyo, Caterina Giordano,
Pallavi Hariharan

Relecture

Julie Depelchin, Mireille Vankeerberghen,
Adelaïde Rouyr

Mise en page

YellowStudio - yellowstudio.be

Impression

Graphius - graphius.com

Photo de couverture

Productrice de maïs, Pearl Investments,
Rwanda
© Alterfin

Producteur de café,
Frontera, Pérou

© Alterfin

SOMMAIRE

1 **AVANT-PROPOS > 4**

2 **ALTERFIN EN UN CLIN D'OEIL > 6**

3 **NOS COOPÉRATEURS SOLIDAIRES > 10**

4 **ÉQUIPE, GOUVERNANCE & EXPERTS > 12**

5 **NOTRE EMPREINTE CARBONE > 14**

6 **PARTENARIATS & RÉSEAUX > 16**

7 **NOS FINANCEMENTS DURABLES > 20**

8 **NOTRE IMPACT > 36**

9 **NOTRE PERFORMANCE FINANCIÈRE > 53**

10 **PERSPECTIVES > 58**

1 AVANT-PROPOS

Chers lectrices et lecteurs,

Force est de constater que 2022 ne fut pas une année facile. Alors que nous abordions la sortie d'une crise globale due à la pandémie qui nous affectait depuis deux années, la Russie de Poutine envahissait l'Ukraine en février 2022. Avec pour conséquences une crise humanitaire tragique et des bouleversements géopolitiques mondiaux. Et au niveau économique, l'arrivée de la stagflation : la cohabitation d'une stagnation économique et d'une inflation importante.

En somme, voilà trois ans que nous sommes en gestion permanente de crises. D'aucuns pourraient invoquer la « Théorie du Cygne Noir »¹ du statisticien Nassim Taleb. Dans cet essai de 2007, il évoquait des événements rares et imprévisibles qui, en se réalisant, avaient des conséquences d'une portée globale et considérable. Sans vouloir ironiser, nous assistons désormais à une réunion de famille des cygnes noirs !



C'est dans ce contexte pour le moins chargé de défis qu'il nous faut apprécier l'année écoulée et les efforts entrepris par toute l'équipe d'**Alterfin**. Des efforts qui ont abouti à de nombreux accomplissements.

Commençons par des résultats exceptionnels : notre **portefeuille d'encours** atteint pour la première fois la taille de **100 millions d'euros**, tandis que les **déboursments** ont frisé les **92 millions d'euros** en 2022. Plus de deux tiers de ces déboursments ont été attribués à nos partenaires en **agriculture durable** (voir chapitre 7 : « Nos financements durables »).

Ces chiffres se traduisent en investissements générateurs d'impact (voir chapitre 8 : « Notre impact »). En collaboration avec des organisations partenaires - que nous remercions -, nous avons mis en place une série d'outils pour renforcer cet impact. Nous sommes particulièrement fiers de notre nouveau **modèle d'évaluation des risques sociaux et environnementaux**². Ensuite, pour intégrer l'égalité de genre de manière transversale dans nos projets, nous avons lancé une **Gender Lens Investing Strategy**³. Quant à notre **programme d'assistance technique**⁴, il vise à cofinancer des projets pour développer les capacités de nos partenaires afin de là aussi, renforcer leur impact.

Pour atteindre cet impact, nous devons fédérer du soutien et créer un terrain de collaboration autour de notre mission. C'est dans cet objectif que nous avons lancé un magnifique **nouveau site web**, pour

1 « Le Cygne noir : La puissance de l'imprévisible », de Nassim Nicholas Taleb aux éditions Les Belles Lettres

2 Développé avec le soutien de BIO Invest, Rikolto et Redqueen

3 Avec le soutien de Value 4 Women

4 Avec le soutien de BIO Invest, SSNUP et du Fonds de Garantie d'Alterfin (AGF)

mieux communiquer avec nos coopérateurs et avec un public plus large ; et que nous **participons activement à des réseaux** qui partagent nos valeurs, comme **B Corp** et **CSAF** (voir aussi chapitre 6 : « Nos partenariats »). Grâce à nos efforts de mobilisation, notre **capital** a franchi la barre des **70 millions d'euros** en 2022.

Encore faut-il gérer ces ressources avec professionnalisme. Pour pouvoir grandir sainement, nous avons **agrandi l'équipe de management** en créant **trois nouveaux postes** : **CEO** (Chief Executive Officer), **CIO** (Chief Impact Officer, à la tête d'un nouveau Département Impact) et **CFO** (Chief Financial Officer). En outre, avec l'ouverture d'une **nouvelle antenne au Cambodge**, nous étendons notre présence physique à 7 pays. En couvrant toujours mieux nos régions d'opérations, nous gagnons en efficacité.

Au niveau financier, les prises de **provisions pour risque** sont **en forte augmentation**. Néanmoins, nous terminons l'année avec un **résultat plus que**

respectable (voir chapitre 9 : « Notre performance financière »).

La résilience d'**Alterfin** face à toutes ces crises est la meilleure preuve du bien-fondé de notre modèle. Et c'est notre engagement pour notre Mission et pour les Objectifs de Développement Durable, traduit en soutien à nos partenaires, qui en sont le moteur.

Vous l'aurez remarqué : 2022 a été une année fort chargée. Rien de ceci ne serait possible sans l'équipe, que je remercie chaleureusement, ni sans le soutien infaillible de nos coopérateurs. Nous avons besoin de vous et des nouvelles générations pour contribuer au changement.

Coopérativement vôtre,

Jean-Marc Debricon
CEO



IN MEMORIAM

Récemment, Alterfin a perdu deux personnes qui lui ont apporté une aide précieuse par leur professionnalisme et leur engagement. Nous tenons à leur rendre hommage et leur dédions ce rapport annuel.



Jim Anderson était membre de notre Comité d'Investissements. Après un début de carrière dans le secteur bancaire, Jim a consacré plus de 30 ans à la **microfinance**. Ravi de contribuer à notre action, il participait aux réunions du CI jusqu'en pleine nuit, en raison du décalage horaire avec la Mongolie, où il habitait. Jim a perdu la vie dans un accident au Kirgyzstan. Ses analyses pointues et ses suggestions constructives, mais surtout ses qualités humaines, nous manqueront.



Frédéric Wauters était copywriter, la plume derrière les textes de notre nouveau site web et nos dernières lettres d'information. Passionné par la mission d'**Alterfin**, il a initié un travail important : trouver notre ton en tant qu'organisation. Frédéric nous a quittés fin février, après un long combat contre le cancer. Nous n'oublierons jamais son enthousiasme, son courage et son énergie.

2

ALTERFIN EN UN CLIN D'OEIL

CHIFFRES-CLÉS



6 085
coopérateurs



avec **70 millions** d'euros
de capital souscrit



33 pays



146

investissements durables



100 millions d'euros d'encours
92 millions d'euros déboursés



68 organisations
en **agriculture familiale durable**



84 %
de producteurs
certifiés



71 institutions
de microfinance



20 000
employés



7 fonds & autres
investisseurs sociaux



4 543 090
bénéficiaires finaux et leurs familles

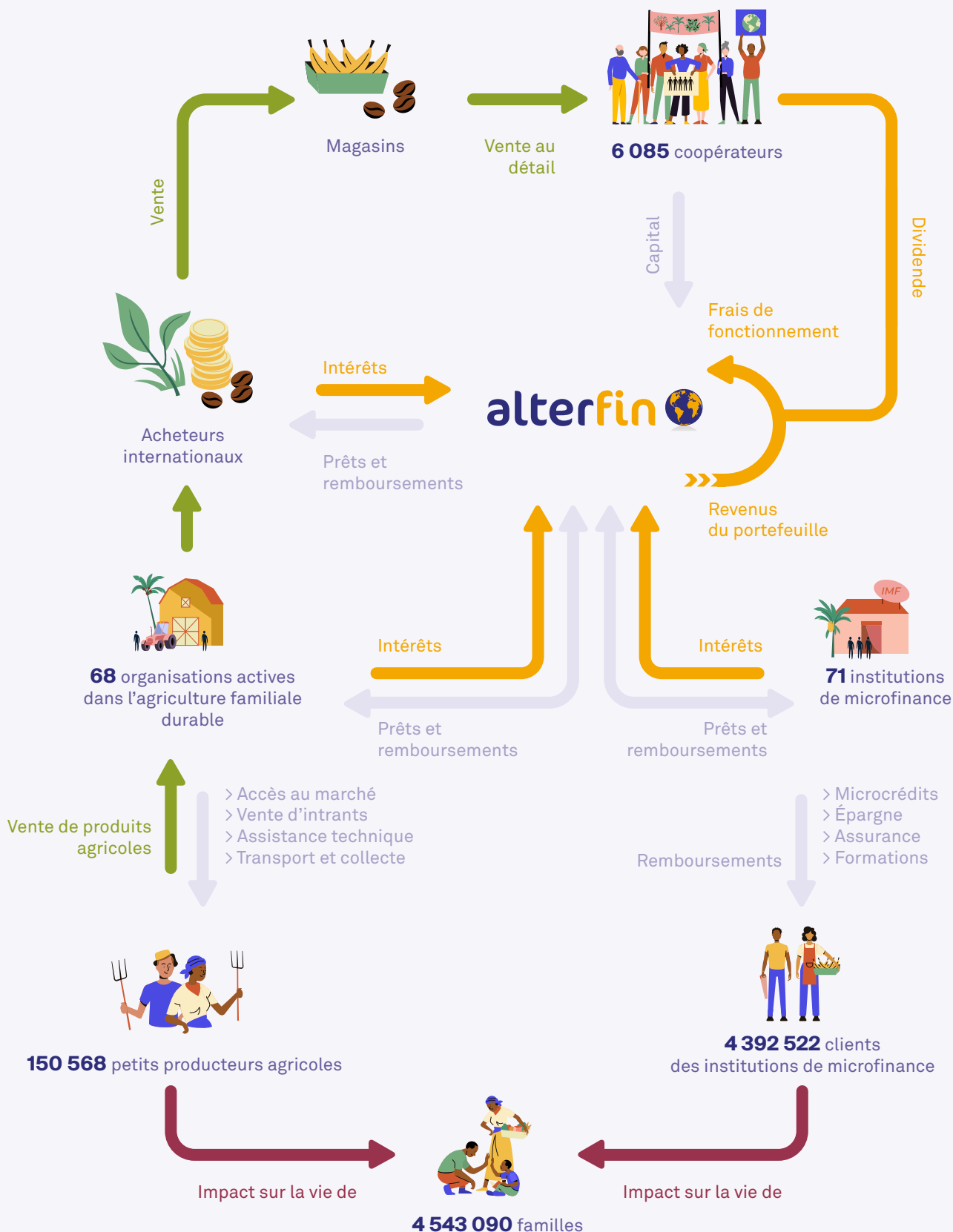


75 %
de femmes



63 %
de bénéficiaires ruraux





MISSION

Alterfin vise à améliorer les moyens de subsistance et les conditions de vie des personnes et communautés socialement et économiquement défavorisées, principalement dans les zones rurales des pays à faible et moyen revenus dans le monde entier.



Producteurs de café,
Nyamurinda, Rwanda
© Alterfin

Pour ce faire, **Alterfin** fournit des services financiers et non financiers à ses partenaires en :

- 1** mobilisant des fonds principalement auprès d'investisseurs individuels et d'institutions socialement responsables ;
- 2** développant des réseaux avec des organisations qui partagent les mêmes valeurs ;
- 3** structurant et promouvant des investissements éthiques et durables.

Grâce à cela,
Alterfin
contribue aux
**Objectifs de
Développement
Durable des
Nations Unies.**



3

NOS COOPÉRATEURS SOLIDAIRES

Au 31 décembre 2022, **Alterfin** comptait **6 085 coopérateurs**, qui apportent ensemble un capital de **70 068 500 euros**. 87 % du capital est détenu par des coopérateurs particuliers et 13 % par des coopérateurs institutionnels. Un coopérateur particulier investit en moyenne 10 000 euros chez **Alterfin**, contre 47 000 euros en moyenne par coopérateur institutionnel.

En 2022, le capital a connu une augmentation nette de **2 378 875 euros**.

143 nouveaux membres sont venus renforcer les rangs de notre coopérative, participant ainsi à la création d'un monde plus juste et durable. Grâce à leurs investissements mis à disposition des partenaires dans les pays en développement, **ils contribuent à créer un impact social et environnemental positif**.

RÉPARTITION DU CAPITAL D'ALTERFIN PAR TYPE DE COOPÉRATEUR



TÉMOIGNAGES DE NOS COOPÉRATEURS ET COOPÉRATRICES

Ils ont rejoint notre coopérative et expliquent leur choix d'investir dans des parts **Alterfin** :



LAURETTE

J'avais envie de placer mon argent d'une autre manière, car les valeurs que prônent les banques traditionnelles ne me correspondent pas.

Ce qui m'attire dans le concept d'**Alterfin**, c'est principalement l'idée du micro-crédit. J'accorde beaucoup d'importance aussi au fait qu'**Alterfin** octroie des prêts dans le monde entier. L'Afrique en particulier me tient à cœur, parce que ma fille et sa famille vivent au Rwanda. Je m'y suis rendue plusieurs fois et j'ai pu y découvrir les conditions de vie dans les campagnes. Alors je sais qu'un micro-crédit peut être d'une grande aide pour les populations locales.

Sur le site d'**Alterfin**, j'apprécie beaucoup les témoignages des petits agriculteurs, qui aident à comprendre en quoi le travail d'**Alterfin** améliore leur vie quotidienne.

J'ai inscrit mes filles comme coopératrices. Je pense qu'**Alterfin** peut toucher les jeunes parce qu'ils souhaitent, pour la majorité d'entre eux, un monde plus juste, plus égalitaire et plus humain.



ANDY

En 2022, j'étais à la recherche d'un placement pour mes économies - qui perdaient de leur valeur à cause de l'inflation.

C'est alors que j'ai découvert **Alterfin**, en lisant un article dans le journal autour de l'investissement à impact.

Avant d'investir, j'ai parcouru le site web et les derniers rapports annuels.

Je connaissais le concept de la **microfinance**. Et je crois tant au concept des coopératives qu'à l'effet multiplicateur de la **microfinance** et du partage des connaissances en matière de processus de gestion d'entreprise.

L'historique de performance d'**Alterfin** a fini de me mettre en confiance.

Ce qui me séduit particulièrement, c'est l'évaluation de l'impact social et environnemental, au-delà du rendement financier. En plus, je bénéficie d'une déduction fiscale tout en faisant fructifier mon épargne.



Clients d'Inkunga Finance
(IMF), Rwanda
© Alterfin

4

ÉQUIPE, GOUVERNANCE & EXPERTS



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES COOPÉRATEURS



CONSEIL
D'ADMINISTRATION



CHIEF EXECUTIVE
OFFICER (CEO)
JEAN-MARC

Chief Impact Officer (CIO)



Caterina

INVESTMENTS MANAGEMENT

LATAM



Bernard



Flavio



Nilton



Sheila



Lorna

AFRICA



Njeri



Michael



David

ASIA



Mirlanbek



Ulan

ENVIRONMENTAL & SOCIAL PERFORMANCE



Pallavi

TECHNICAL ASSISTANCE



Jennifer



Dmytro

FUND MANAGEMENT



Alex

MARKETING & COMMUNICATION



Alessandra



Lise

PORTFOLIO MANAGEMENT

HEAD OF



Steven

PORTFOLIO ANALYTICS & MONITORING



Louis



Jordi

Chief Financial Officer (CFO)



Luv

FINANCE

ACCOUNTING



Julie

ANALYSIS



Aurélien

PAYMENTS



Jan

LOAN ADMINISTRATION



Marie

SENIOR ADVISOR



Jérémy

IT

DATA MANAGEMENT



Ramprasad

SUPPORT & DEVELOPMENT



Ishika

DEVELOPMENT



Vinay

PEOPLE AND RISK MANAGEMENT



Jean-Marc

HR



Laurie

LEGAL & COMPLIANCE

HEAD OF



Laetitia

LEGAL



Elisabeth

ADMINISTRATION



Mireille

CREDIT RISK

HEAD OF



Virgilio

RECOVERIES



Saul

SENIOR ADVISORS



Mauricio



Hugo

ORGANIGRAM VAN ALTERFIN

Les employés d'**Alterfin** sont principalement basés en Europe, mais aussi au Pérou, au Costa Rica, au Honduras, en Bolivie, au Kenya, au Kirghizstan, en Inde et depuis 2022, au Cambodge.

Afin de poursuivre la professionnalisation de l'entreprise, trois nouveaux postes ont été créés au niveau du management : CEO (Chief Executive Officer), CFO (Chief Financial Officer) et CIO (Chief Impact Officer). La CIO est à la tête d'un nouvel Impact Department. En effet, pour **Alterfin** tout l'enjeu de nos investissements est de créer de l'impact. Là où dans la plupart des organisations, CIO est synonyme de Chief Investments Officer, **Alterfin** va donc au bout de sa logique en nommant une Chief Impact Officer.

Klaartje Vandersypen, présidente
Représentante des coopérateurs particuliers
Expertise : Banque et investissement à impact

Catherine Houssa
Administratrice indépendante
Expertise : Droit bancaire et financier,
Finance digitale

Ingrid Van der Veecken
Administratrice indépendante
Expertise : Services bancaires
aux entreprises

Laurent Biot
Représentant de SOS Faim
Expertise : Microfinance,
Développement rural

François de Harven
Administrateur indépendant
Expertise : Banque,
Audit interne, Agronomie

Maarten Loopmans
Administrateur indépendant
Expertise : Anthropologie

Chris Claes
Représentant de Rikolto
Expertise : Développement rural

Thierry Bertouille
Représentant des coopérateurs particuliers
Expertise : Coopération internationale
et développement rural

Elke Briers
Représentante des coopérateurs particuliers
Expertise : Philanthropie, développement

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration (CA) définit l'orientation stratégique d'**Alterfin** et est légalement responsable de la réalisation des objectifs dans le cadre d'une gestion des risques acceptables. Ses membres représentent un éventail de compétences nécessaires pour permettre à **Alterfin** de prendre des décisions judicieuses et éclairées. Source d'expertise et d'informations pour le CEO et son équipe, il représente l'organe auquel la direction doit rendre des comptes.

Le Conseil d'Administration est à son tour responsable devant l'Assemblée Générale.

Herman Van Mellaert
Expertise : Agronomie, Biotechnologie, Business development, Business planning, Contrôle biologique, Semences, Création variétale

Ignace Vanden Bulcke
Expertise : Services bancaires aux
entreprises, Financement commercial

Linda Toscano
Expertise : Planification stratégique,
Bonnes pratiques opérationnelles,
Gestion financière, Développement
durable, Justice sociale

Marcus Fedder
Expertise : Banque d'investissement
et de développement, Microfinance

François Hoffait
Expertise : Microfinance, Business
Development, Operational Excellence,
General Management (secteur privé/
ONG) en Afrique et Amérique latine

LES EXPERTS EXTERNES DU COMITÉ D'INVESTISSEMENTS

Le Comité d'Investissements (CI) d'**Alterfin** est l'organe responsable de l'approbation finale de tout investissement. La combinaison unique d'expertise en matière de développement et financière parmi les membres est l'une des forces de la coopérative. Le CI apporte l'expérience nécessaire pour parvenir à une évaluation complète de toute demande de financement de partenaire, en tenant compte de tous les points de vue pertinents : les performances opérationnelles et financières, ainsi que l'impact social et environnemental. Les membres du CI sont nommés par le Conseil d'Administration d'**Alterfin**. Ils votent les décisions d'investissements relatives aux nouveaux partenaires ou les transactions supérieures à 1 million de dollars.

Toutes les décisions prises par le CI requièrent l'unanimité.

5

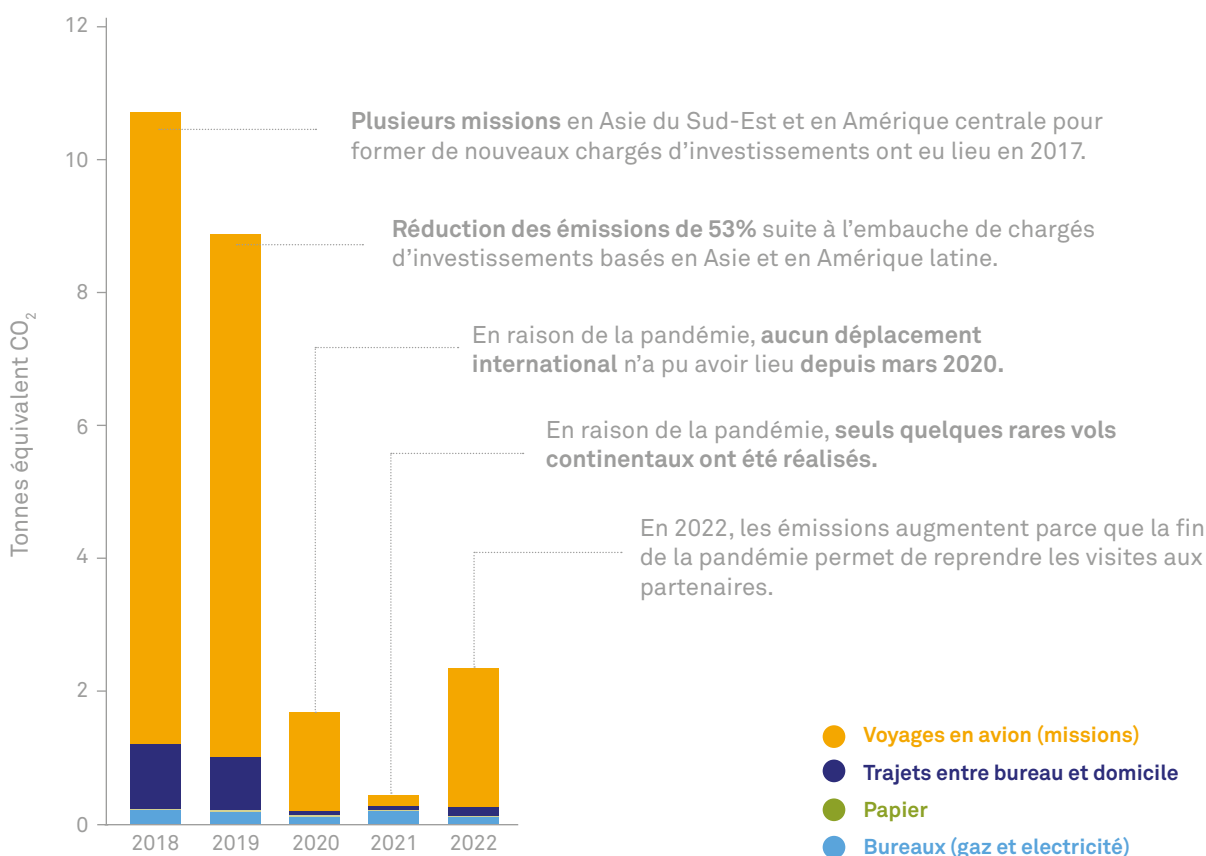
NOTRE EMPREINTE CARBONE

Alterfin est en perpétuelle recherche d'impact positif tant au niveau social qu'environnemental. Cette approche durable, nous l'appliquons également dans nos pratiques quotidiennes et notre fonctionnement interne. Notre coopérative tente ainsi de réduire au maximum son empreinte carbone et compense les émissions qui ne peuvent être évitées.

En 2020 et 2021, la crise sanitaire avait fortement limité les visites de terrain. En outre, nos équipes

fonctionnaient largement en télétravail. Ces deux conséquences combinées de la pandémie avaient contribué à une baisse spectaculaire de nos émissions de CO₂ par équivalent temps plein. En 2022, tant les voyages que le travail en présentiel ont pu reprendre. Avec comme résultat, une courbe des émissions à nouveau en hausse. Cela dit, nous sommes loin des niveaux de 2019. En effet, le recrutement de chargés d'investissements locaux a permis de fortement réduire les vols intercontinentaux.

ÉMISSIONS ANNUELLES DE CO₂ PAR ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN





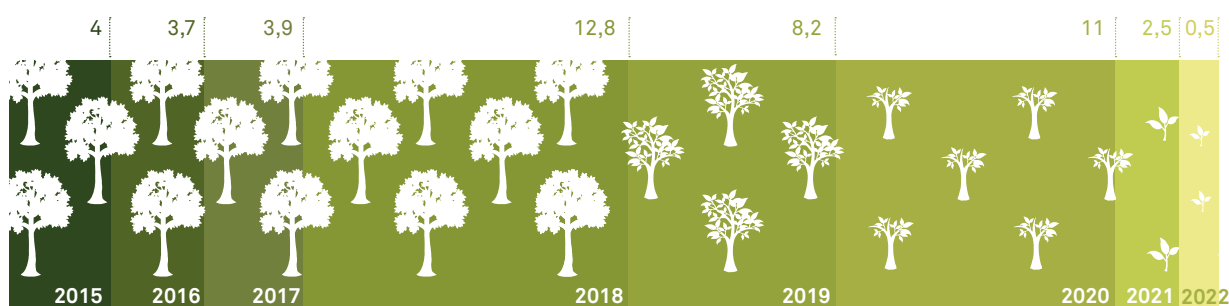
Le retour - à temps partiel - du personnel au bureau en 2022 signifie naturellement plus de trajets bureau-domicile, et donc là aussi une légère augmentation des émissions de CO₂. En revanche, les émissions liées au bâtiment ont diminué. 75 % de cette réduction est due à la remise en service du recyclage d'air après la fin des mesures liée au Covid ; et 25 % à la diminution du chauffage, suite à l'explosion des coûts de l'énergie.

Pour compenser son impact carbone, **Alterfin** a démarré en 2015 une collaboration avec le partenaire Acopagro, une coopérative de producteurs de cacao au nord du Pérou, dans la région de San Martin. Grâce à cette coopération, nous finançons chaque année la plantation d'arbres chez les producteurs membres de la coopérative. Ces plantations permettent une captation de CO₂ correspondant à nos émissions de l'année précédente. C'est ainsi qu'en 2022, nous avons planté un total de 674 arbres pour compenser nos émissions de 2021.

COMPENSATION DES ÉMISSIONS DE CO₂

Depuis 2015, **Alterfin** a fait planter 57 000 arbres. Cela représente une surface égale à 46 hectares, soit plus de 3,5 fois le Parc de Bruxelles. Les arbres sont plantés sur les parcelles de 51 producteurs, répartis sur 7 communautés.

Superficie plantée en hectares



6

PARTENARIATS & RÉSEAUX



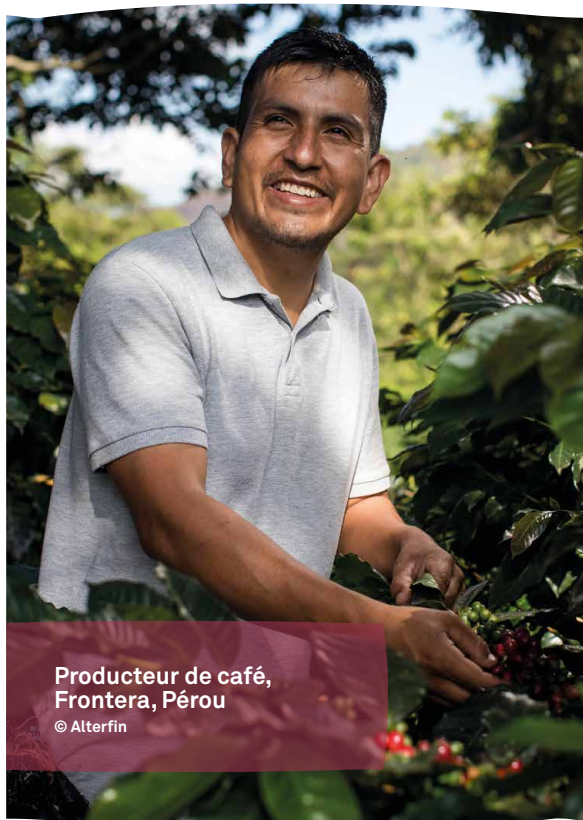
CERTIFICATIONS ET LABELS

Différents types de certifications attestent du caractère éthique et durable de l'engagement d'**Alterfin**, tant vis-à-vis de ses coopérateurs et de son personnel que de ses partenaires. Qu'il s'agisse de reconnaissances nationales ou internationales, elles témoignent du rôle d'**Alterfin** en tant qu'actrice d'un monde plus juste.



COOPÉRATIONS AUTOUR DE LA FINANCE DURABLE ET SOLIDAIRE

En étant membre d'autres coopératives et organisations belges, **Alterfin** entend stimuler les échanges et nourrir un mouvement coopératif aux aspirations et valeurs identiques.



Producteur de café,
Frontera, Pérou
© Alterfin

PARTENAIRES DE FINANCEMENT

Des institutions aux aspirations similaires soutiennent financièrement **Alterfin** dans ses projets. Parmi celles-ci figurent la Banque Européenne d'Investissement (BEI), les institutions EDFI et BIO, mais aussi trois banques éthiques : une italienne, Banca Etica, et deux belges, vdk bank et Triodos. Ces institutions nous octroient des financements en dollar ou en monnaies locales africaines, ou mettent à disposition des lignes de crédit en euros. Par là, elles nous permettent de gérer au mieux notre liquidité et de développer notre portefeuille pour mener à bien notre mission.



RÉSEAUX EN MICROFINANCE ET AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE

Afin de promouvoir une finance solidaire, **Alterfin** est un membre actif de différents réseaux belges et internationaux dans la finance éthique et dans le secteur de la **microfinance** et de **l'agriculture familiale durable**. Ces réseaux ont pour objectif le partage des connaissances, la définition et la promotion de bonnes pratiques sectorielles, toujours dans un esprit de transparence et d'impact positif sur les bénéficiaires finaux. En outre, **Alterfin** fait partie du comité de direction du Council for Smallholder **Agriculture Finance** (CSAF), et à ce titre a fortement contribué à son développement stratégique et à ses programmes.



BAILLEURS DE FONDS

CRÉATION DE MARCHÉS

Depuis 2021, **Alterfin** utilise le programme de création de marchés déployé par la Commission Européenne et TCX (EU Market Creation Facility). Celui-ci nous permet de fournir des financements en monnaie locale à nos partenaires.



SUBVENTIONS POUR DES PROJETS D'ASSISTANCE TECHNIQUE

En 2021, **Alterfin** a entamé une phase de levée de fonds pour financer la réalisation de projets d'assistance technique destinés à renforcer les capacités de ses partenaires. Celle-ci a permis 2 partenariats en 2022 :



- **SSNUP** (Smallholder Safety Net Upscaling Programme) : ce programme vise à améliorer les conditions de vie de 10 millions de familles de petits producteurs via des formations et des investissements ciblés dans les chaînes de valeur agricoles. Le partenariat permet à **Alterfin** de gérer 500 000 euros de fonds en 2022-2023, dans le domaine de l'assistance technique.
- **BIO** (The Belgian Investment Company) : cette organisation privée investit dans des PME dans les pays en développement.

FINANCEMENT DE GARANTIES

Pour réduire les risques associés à l'octroi de crédits, **Alterfin** met en place des **mécanismes de garantie**. Ces garanties sont financées par des partenaires (pour en savoir plus, voir chapitre 8 : « Notre impact ») :

- **Aceli Africa** : a fourni plus de 90 000 euros en garanties en 2022. De plus, Aceli Africa a couvert les frais de mission et d'analyse liés à l'octroi de crédit à certains partenaires de taille modeste.
- **La Fondation Roi Baudouin** : cette fondation indépendante a accordé une garantie de prêt de plus de 30 000 euros en 2022.
- **FOGAL** : ce fonds de garantie a accordé plus de 300 000 euros en garanties à trois partenaires au Pérou et en Bolivie en 2022.





Productrice de maïs,
Pearl Investments, Rwanda

© Alterfin

FONDS GÉRÉS POUR DES TIERS

Au-delà des financements octroyés avec ses propres fonds, **Alterfin** gère également des fonds pour le compte d'autres organisations, moyennant des commissions de gestion.

En 2022, nous avons poursuivi nos partenariats avec les fonds suisses Quadia et Symbiotics dans le secteur de **l'agriculture familiale durable**. En outre, après le succès du premier fonds Fefisol, le fonds Fefisol II a été lancé au deuxième trimestre 2022. Il s'agit d'un fonds cogéré par **Alterfin** et par SIDI, une société d'investissement solidaire. Vous trouverez plus d'informations sur l'évolution des fonds gérés pour des tiers dans le chapitre 7 : « Nos financements durables ».

COGESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLE

 **symbiotics**

 **quadia**

COGESTIONNAIRE DU FONDS FEFISOL II

Avec **Alterfin**, les organisations suivantes sont co-actionnaires :



COFONDATRICE DE KAMPANI

En 2015, **Alterfin** a fondé Kampani, un fonds destiné à **l'agriculture familiale durable**, avec les organisations suivantes :



ORGANISATIONS MEMBRES

D'autres organisations également actives dans les domaines de la **microfinance**, **l'agriculture familiale durable** et le commerce équitable ont manifesté leur engagement en étant à leur tour coopératrices ou membres d'**Alterfin**. Soulignons que parmi les coopérateurs d'**Alterfin**, nous comptons les membres fondateurs de la coopérative comme Oxfam Belgique, Oxfam Wereldwinkels et Rikolto.

Notons aussi que certains partenariats prennent plusieurs visages : BIO, par exemple, est à la fois institution de prêt, bailleur de fonds (pour des projets d'assistance technique) ET coopérateur d'**Alterfin**. Ces différentes formes d'appui constituent à la fois autant d'actes de soutien, que des marques de confiance de la part de ces acteurs.



LIEU DE TRAVAIL DURABLE

Alterfin tient à travailler dans un lieu fidèle à son engagement durable. C'est pourquoi nous avons installé nos bureaux dans les bâtiments de Mundo Madou en 2019. Ce centre place la responsabilité sociétale et environnementale au cœur de son approche. Les bâtiments sont conçus de façon à minimiser leur impact environnemental. En outre, travailler dans un tel lieu nous permet de créer des synergies avec les autres associations, ONG et entreprises sociales qu'accueille Mundo Madou.



Productrice de manioc,
CACC, Cambodge
© Alterfin

7

NOS FINANCEMENTS DURABLES

EN 2022, ALTERFIN A TRAVAILLÉ DANS 33 PAYS

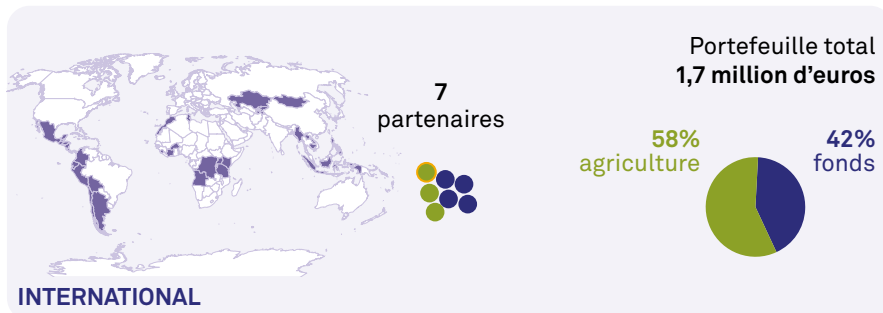
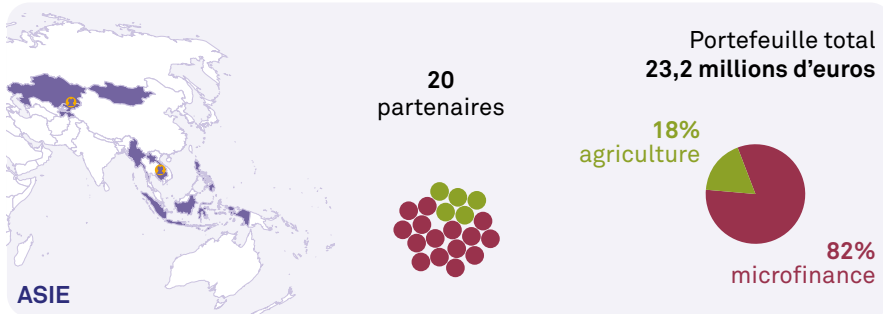
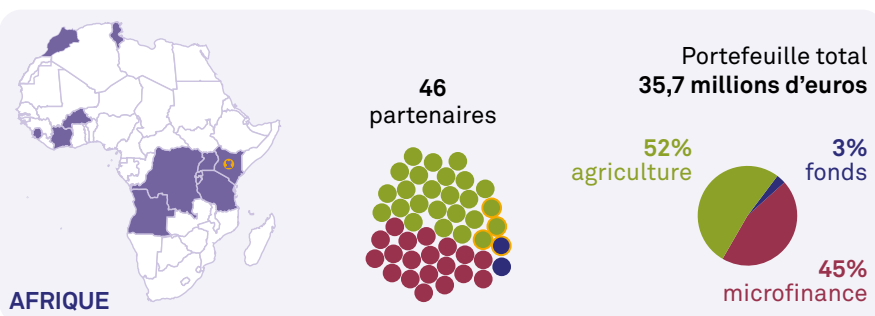
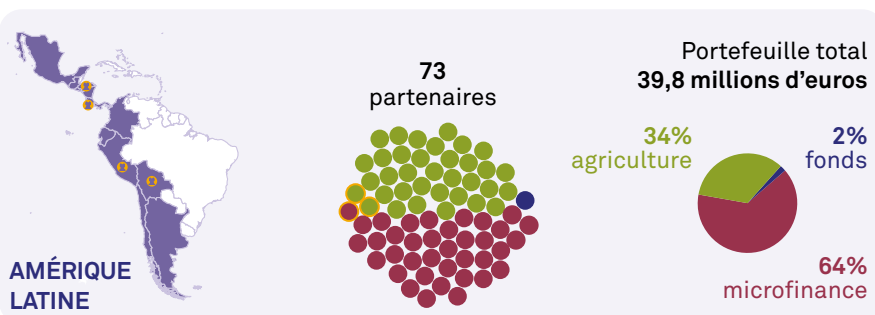
Une **antenne locale** est présente dans **7 pays** :



Costa Rica
Honduras,
Pérou, Bolivie,
Kenya,
Kirghizstan
et Cambodge

Alterfin s'engage auprès de **146 partenaires**, dont :

- 71 en **microfinance**
- 68 en **agriculture familiale durable**
- 7 **fonds & investisseurs sociaux**
- 8 **nouveaux** en 2022





INTRODUCTION : RETOUR À LA CROISSANCE

Après avoir fait preuve de résilience pendant la crise sanitaire, **Alterfin** a connu en 2022 un retour à une croissance saine et durable. Le portefeuille total d'investissements sous gestion a dépassé pour la première fois la barre symbolique des **100 millions d'euros**, ce qui a permis de répondre aux besoins accrus de nos partenaires. Ce montant inclut tant les investissements propres d'**Alterfin** que ceux gérés pour le compte d'autres investisseurs d'impact.

Ces résultats sont d'autant plus remarquables que le **contexte économique, social et environnemental** demeure **extrêmement perturbé** et incertain au niveau international. La guerre en Ukraine notamment a des répercussions néfastes sur l'économie mondiale et sur l'activité de nos partenaires. De plus, dans certains de nos pays d'opération, le climat politique et social reste instable. Enfin, les événements climatiques affectent les petits producteurs agricoles dans le monde entier.

Malgré cette instabilité constante, **Alterfin** a su cette année encore répondre aux attentes de ses partenaires. Bénéficiant d'une reprise économique progressive depuis 2021, notre

Glossaire

Encours d'investissement : partie d'un prêt qui reste à rembourser et génère donc des intérêts. C'est l'indicateur principal du niveau de notre activité. Plus l'encours croît dans une région ou un secteur, plus notre activité y est développée.

Prêts ou crédits restructurés : crédits dont les conditions initiales de remboursement ont été modifiées. Il peut s'agir par exemple d'un allongement de la durée de remboursement.

Prêt en défaut : prêt connaissant des retards de paiement par rapport au calendrier de remboursement.

Risque de change : le risque de perte financière engendré par la fluctuation des taux de change lors d'un investissement international impliquant plusieurs devises. Il existe des assurances contre ces risques, mais elles deviennent plus chères dans un contexte économique incertain et /ou de volatilité des taux de change.

portefeuille d'investissements dans le secteur de la **microfinance a renoué avec la croissance**, tant en Amérique latine qu'en Afrique et en Asie. Secteur le plus touché par la pandémie, il se rapproche aujourd'hui du montant d'encours d'investissements atteint en 2019 (voir « *Microfinance : la résilience des partenaires historiques* »). Il a d'ailleurs été le moteur de la hausse du portefeuille.

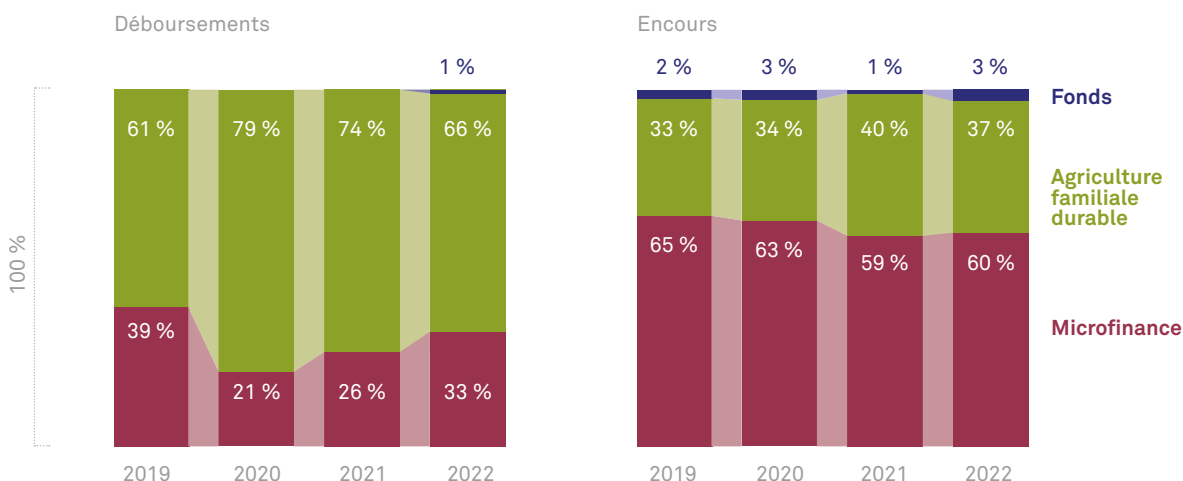
Cette embellie se traduit également par une **amélioration de la qualité du portefeuille en microfinance**. En effet, les prêts restructurés sont en diminution, suite aux remboursements des partenaires concernés (voir « Une amélioration graduelle de la qualité du portefeuille »).

L'activité dans le secteur de **l'agriculture durable** s'est quant à elle maintenue à un niveau élevé. En

dépît de la crise logistique internationale générée par la crise sanitaire et de la forte fluctuation des prix des matières premières, le secteur continue de représenter la vaste **majorité de nos déboursments** (voir « Agriculture durable : un soutien record malgré des crises multiples »). Sa proportion dans le portefeuille total a encore augmenté en 2022, en particulier grâce aux investissements gérés pour le compte de fonds tiers.

ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION DU PORTEFEUILLE PAR SECTEUR

La proportion des déboursments vers le secteur de la **microfinance** retrouve son niveau prépandémique.



UNE PART CROISSANTE DES FONDS TIERS

Au-delà de ses propres fonds, **Alterfin** gère des **fonds pour le compte d'autres investisseurs** visant un impact social et environnemental mesurable, tout en assurant un rendement financier. Ce partage d'expertise permet à **Alterfin** de satisfaire les demandes croissantes de financement de certains partenaires, tout en limitant sa propre exposition au risque. Ce service permet aussi à **Alterfin** de bénéficier d'une source de revenus additionnels, via les **commissions de gestion**.

Notre portefeuille d'investissements sous gestion s'est établi à **100,4 millions d'euros** à fin décembre

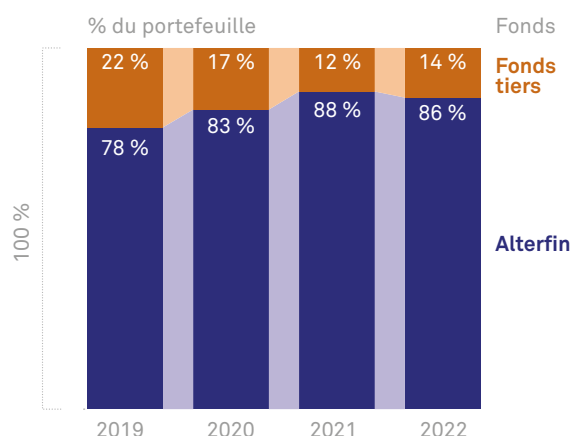
2022, soit une évolution positive de 17,4 % sur l'année et le plus haut niveau atteint par **Alterfin** depuis sa création en 1994. Cette évolution positive s'explique à la fois par la **croissance de 14,5 % du portefeuille propre d'Alterfin**, mais surtout par une hausse de **39,2 % du portefeuille géré pour le compte de tiers** :

- L'investisseur d'impact **Symbiotics**, pour qui nous gérons des fonds depuis 2020 et qui a augmenté sa participation. Ces fonds sont entièrement dédiés au secteur de **l'agriculture durable**, dans toutes nos régions d'opérations, et représentent plus de 6 millions d'euros d'investissements fin 2022.

- **Quadia**, pour qui nous gérons plus d'1 million d'euros depuis 2016, quasi exclusivement dans le secteur de **l'agriculture durable**.
- Le fonds **FEFISOL II** (voir encadré), qui vise à la fois la **microfinance** et **l'agriculture durable** en Afrique.

COMPOSITION DE L'ENCOURS DE PORTEFEUILLE

La part d'**Alterfin** baisse du fait de la plus grande participation de Symbiotics et FEFISOL II.



FEFISOL : un outil de long terme pour l'investissement en Afrique

Lancé en juin 2022 pour une durée de 10 ans, le fonds FEFISOL II (Fonds Européen de Financement Solidaire) a été fondé et est cogéré par **Alterfin** et par SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement). Comme pour sa première version active de 2010 à 2020, le fonds est majoritairement financé par ses fondateurs et par des acteurs institutionnels du développement (BEI, BIO, FISEA, Banca Popolare Etica, Crédit Coopératif, Banque Alternative Suisse, SOS Faim Luxembourg).

FEFISOL II opère uniquement en **Afrique** et investit dans la **microfinance** et **l'agriculture durable**. Près de 23 millions d'euros sont disponibles pour financer nos partenaires sur le continent. De plus, 1,3 million d'euros additionnels sont dédiés à des projets d'assistance technique, qui visent à renforcer leurs capacités.

UNE CONCENTRATION DES ACTIVITÉS SUR LES PARTENAIRES EXISTANTS

Ces deux dernières années, **Alterfin** a investi majoritairement dans ses partenaires existants. En effet, après une année 2020 marquée par la pandémie de COVID-19, les deux années suivantes ont été synonymes de reprise, puis de **croissance économique**. Face à la **demande grandissante** des clients de nos partenaires, notamment dans le secteur de la **microfinance**, leurs besoins en financement ont progressivement augmenté, au point de mobiliser la quasi-totalité de nos ressources financières.

En 2022, **146 partenaires** ont bénéficié d'un financement, dans 33 pays. **Alterfin** a établi **8 nouveaux partenariats** grâce à sa présence locale. 6 de ces nouveaux partenariats concernent le secteur de **l'agriculture durable**, et plus précisément les chaînes de valeur du cacao, du café et du maïs. Les 2 autres sont une institution de **microfinance** et le nouveau fonds FEFISOL II (comme **Alterfin** investit directement dans ce fonds, il figure à la fois parmi les fonds gérés pour le compte de tiers et parmi les partenaires dans lesquels nous investissons). Ces nouveaux partenaires se situent en Afrique et en Amérique latine, mais également en Europe, où **Alterfin** a financé un nouvel acheteur social et acteur clé du commerce et de l'artisanat équitable et biologique (voir « *Solidar'Monde : un investissement en Europe pour un impact à l'échelle mondiale* »).

Le **nombre de partenaires est en baisse**, puisqu'il était de 160 en 2021.

- 8 partenaires sont sortis de notre portefeuille : ils dépendaient de fonds gérés pour d'autres investisseurs et qui ont été clôturés, ou dont **Alterfin** n'assure plus la gestion. Par conséquent, ils n'apparaissent plus dans nos statistiques.
- 5 partenariats n'ont pas été renouvelés du fait de défauts de paiement ou de mauvaises performances.
- 10 ont pu accéder à des sources de financement moins onéreuses, ou leurs besoins en financement ont diminué.



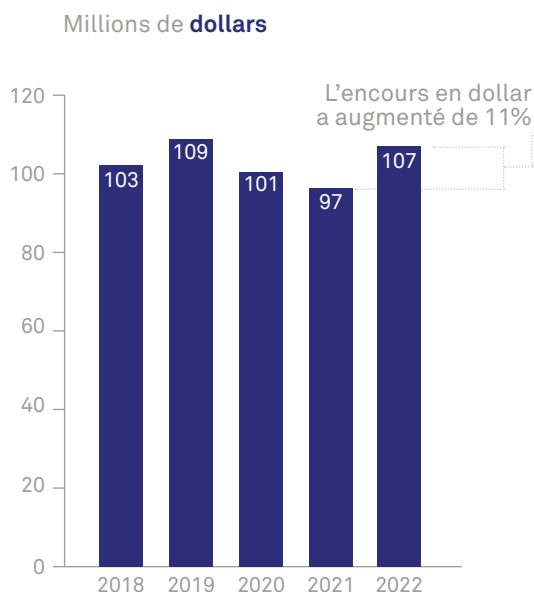
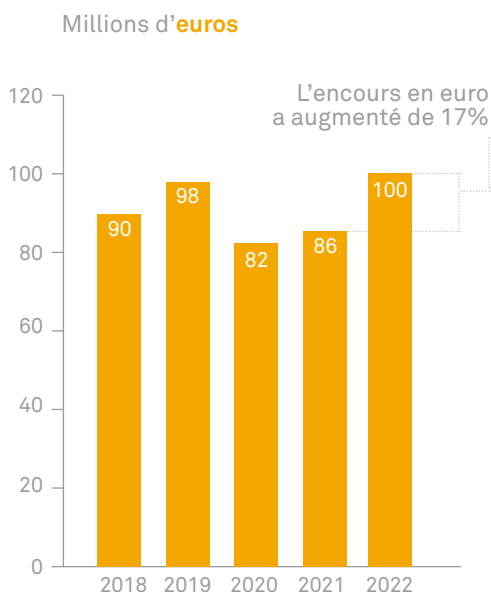
UNE CROISSANCE MOINS FORTE EN DOLLAR

Le **dollar** est la monnaie utilisée pour près de **80% de nos investissements**, et reflète donc de manière plus fidèle les fluctuations de l'encours d'investissements. Il permet à **Alterfin** de déboursier des prêts en monnaie locale dans le secteur de la **microfinance**, tout en couvrant le risque de change. Il est également utilisé pour le secteur de **l'agriculture durable**, la majorité des échanges internationaux se faisant avec la monnaie américaine.

Comme chaque année, on note en 2022 une différence entre le taux de croissance du portefeuille exprimé en euro et celui du portefeuille exprimé en dollar. Ceci s'explique par une **dépréciation de 5,6 % de l'euro face au dollar** durant l'année, ce qui a résulté en une **croissance moindre du portefeuille** exprimé en dollar.

ÉVOLUTION DE L'ENCOURS AU 31 DÉCEMBRE EN EURO ET DOLLAR

Le portefeuille exprimé en euro est à son niveau le plus haut depuis le début de nos opérations.



MICROFINANCE : LA RÉSILIENCE DE NOS PARTENAIRES

L'impact de la pandémie de **COVID-19** a été **dévastateur pour les micro-, petites et moyennes entreprises** – qui représentent 90 % des entreprises du secteur privé et 70 % de l'emploi au niveau mondial. Du fait des restrictions de mouvement, elles s'étaient soudainement retrouvées dans l'incapacité d'opérer. Le secteur de la **microfinance** a **fortement souffert** de cette situation, les petits entrepreneurs n'étant plus en position de rembourser leurs dettes.

PORTEFEUILLE EN CROISSANCE DE 20,4 %

Toutefois, à partir de **2021**, la **reprise graduelle** des activités économiques a conduit à un regain de forme des institutions de **microfinance** (IMF), leurs clients étant à nouveau à même de vendre leurs produits et services. Nos partenaires ont alors dû répondre à une **demande en hausse** et ont vu leurs besoins de financement augmenter rapidement. Le soutien d'**Alterfin** durant cette période a joué un rôle essentiel pour les économies locales, le financement des micro-, petites et moyennes entreprises étant à la base de leur redémarrage.

Qu'est-ce que cela signifie pour le portefeuille d'investissements en **microfinance** ? Il a augmenté de 20,4 % durant l'année pour atteindre 60,4 millions d'euros, un niveau proche de celui de fin 2019. Il représente **60 % du portefeuille total**, en ligne avec les résultats historiques d'**Alterfin**, et a été la source principale de croissance pour la première fois depuis 2019.

Autre constat : l'encours d'investissements en **microfinance** a connu une **expansion dans l'ensemble de nos zones géographiques d'opérations**. En 2021, nos déboursements dans le secteur avaient augmenté uniquement en Amérique latine. En 2022, les IMF en Afrique et en Asie ont à leur tour vu leurs performances s'améliorer significativement, nous permettant de renouveler leurs crédits.

DE MEILLEURS RÉSULTATS POUR NOS PARTENAIRES

Les déboursements de prêts se sont concentrés

sur nos **partenaires existants**. Grâce à une bonne capacité opérationnelle et financière, ils ont bien résisté aux effets négatifs de la crise sanitaire. Portés par une hausse des demandes et déboursements de crédits, ils ont connu une croissance moyenne de leur portefeuille de crédit de 15 % en 2021 et 13 % en 2022, contre seulement 3 % en 2020.

En plus de cette croissance soutenue des activités, **la qualité des portefeuilles de crédits** de nos partenaires s'est **améliorée**, leurs emprunteurs étant à nouveau en mesure de rembourser les dettes contractées. Indicateur clé de cette tendance : le taux combiné de crédits restructurés et de crédits en défaut de plus de 30 jours. Si celui-ci représentait 15 % de leur portefeuille de crédit en 2020, il a baissé à moins de 10 % en 2022.

La croissance des portefeuilles de crédits et l'amélioration de leur qualité ont permis un **retour à des résultats positifs** pour les IMF financées par **Alterfin** : leur niveau de rentabilité est passé d'un taux négatif de - 0,5 % des actifs en 2020 à un taux positif de 1,5 % en 2022. Cependant, **les indicateurs de performance** opérationnelle et financière restent à un niveau **inférieur à ceux de la période pré-pandémique**.



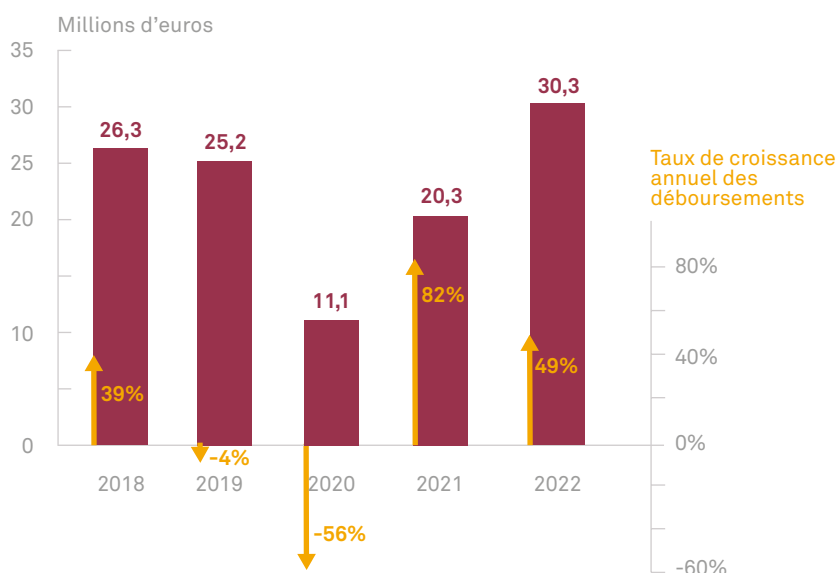
DES PERSPECTIVES TOUJOURS INCERTAINES

Bien que les conséquences majeures de la crise sanitaire soient derrière nous, certains facteurs continuent à limiter le potentiel de développement d'Alterfin dans le secteur de la **microfinance**. La guerre en Ukraine, par exemple, et ses effets indirects

sur certaines économies locales en Asie centrale. Le contexte politique local demeure également un obstacle majeur à de nouveaux investissements dans certains pays, comme au Myanmar. Enfin, la forte appréciation du dollar contribue à une hausse des coûts de couverture du risque de change, nous obligeant à annuler ou retarder certaines opérations.

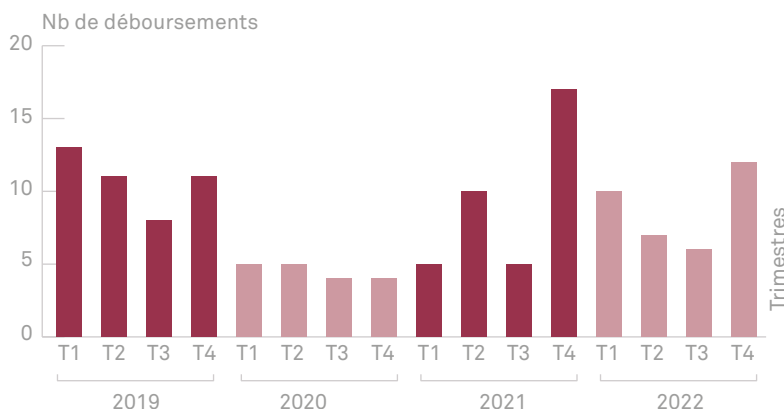
DÉBOURSEMENTS EN MICROFINANCE

Le portefeuille en **microfinance** a augmenté de 20 % et renoue avec la croissance, grâce à une hausse des déboursements.



NOMBRE DE DÉBOURSEMENTS IMF

Les déboursements aux IMF se maintiennent à leur niveau prépandémique.



AGRICULTURE DURABLE : UN SOUTIEN RECORD MALGRÉ DES CRISES MULTIPLES

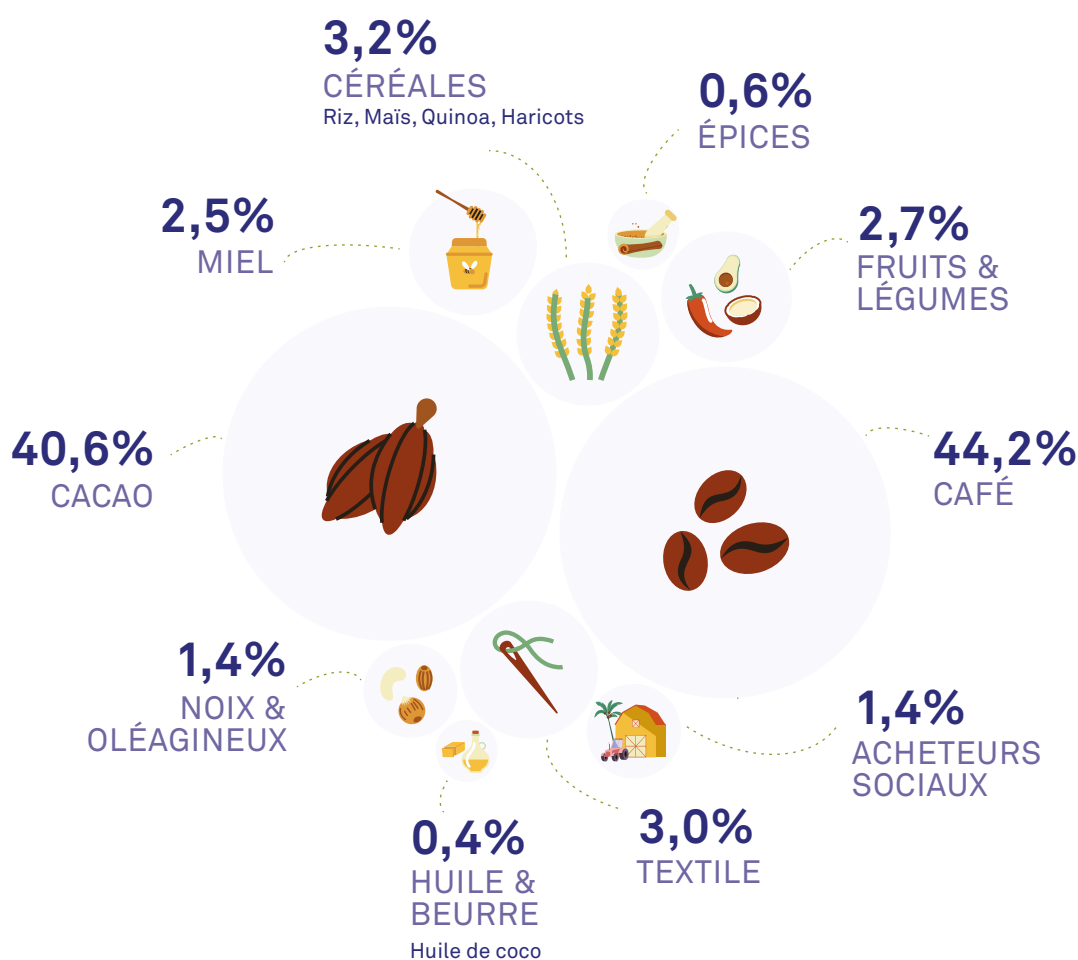
La succession des crises internationales n'empêche pas la demande de produits agricoles de croître à l'échelle mondiale, alors que l'humanité a dépassé le seuil des 8 milliards d'habitants en 2022. **Alterfin** a déboursé près de **61 millions d'euros** vers ses **partenaires agricoles** durant l'année, un montant record depuis sa création et une augmentation de 7,5 % par rapport à 2021. Cette hausse s'explique à la fois par une demande grandissante de nos

partenaires et par l'augmentation des fonds gérés pour le compte de tiers, qui nous permet de répondre à cette demande.

Grâce à cette activité soutenue, les investissements dans le secteur de **l'agriculture durable** ont augmenté de 10 % au cours de l'année ; ils représentent **37 % du portefeuille total**. Les chaînes de valeur du café et du cacao restent largement prédominantes : elles représentent près de 66 % et concentrent 85 % des déboursements agricoles. Au total, **Alterfin** soutient **9 chaînes de valeur**, auxquelles s'ajoute la catégorie des **acheteurs sociaux** basés en Europe et qui travaillent sur plusieurs chaînes de valeur.

DÉBOURSEMENTS CUMULÉS PAR TYPE DE PRODUIT

En 2022, nous avons déboursé 60,6 millions d'euros en **agriculture familiale durable**.





Solidar'Monde : un investissement en Europe pour un impact à l'échelle mondiale

Depuis plusieurs années, **Alterfin** finance des acheteurs sociaux basés en Europe, qui placent le **bien-être des producteurs au centre de leurs opérations**. Ces investissements nous permettent d'augmenter indirectement notre impact, en touchant une multitude de bénéficiaires dans des pays et des chaînes de valeur où nous ne sommes parfois pas présents.

C'est dans cette optique qu'**Alterfin** a octroyé en 2022 un financement de 500 000 euros à Solidar'Monde, un acheteur social basé en Europe. Solidar'Monde est la **centrale de produits certifiés biologiques et équitables** de l'ONG Artisans du Monde, premier réseau historique de commerce équitable en France. La société achète ses produits auprès de plus de **100 organisations** regroupant plus de **300 000 artisans et petits producteurs** dans le Sud.

Solidar'Monde collabore également avec d'autres importateurs, comme Oxfam Fairtrade Belgique, pour l'approvisionnement de certaines denrées. Les produits phares distribués incluent bien sûr le café, le chocolat, le quinoa, le sucre, mais aussi de l'artisanat équitable. À travers Solidar'Monde, **Alterfin** étend la portée de son action en soutenant une multitude d'associations et de coopératives dans le Sud, pour la plupart trop petites pour bénéficier d'un financement direct.

Cerises de café,
Nyamurinda, Rwanda
© Alterfin

LES CERTIFICATIONS : INDISPENSABLES POUR FAIRE FACE AUX CRISES

Plusieurs éléments ont affecté les opérations de nos partenaires agricoles durant l'année :

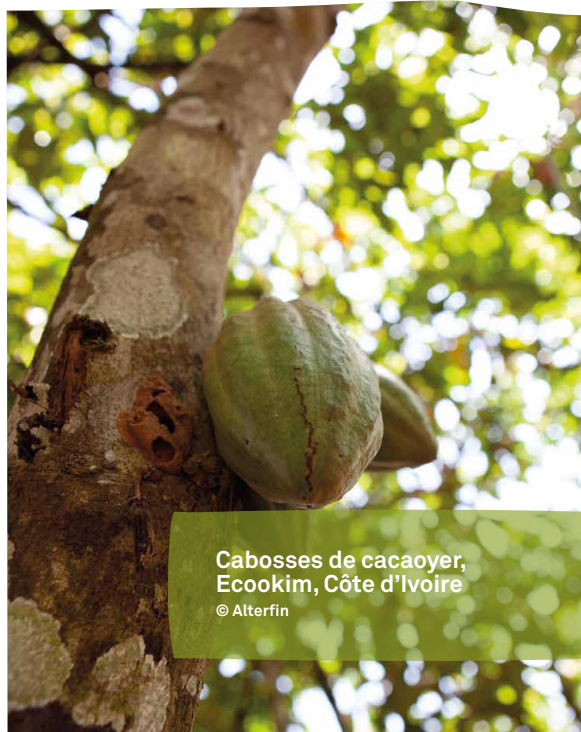
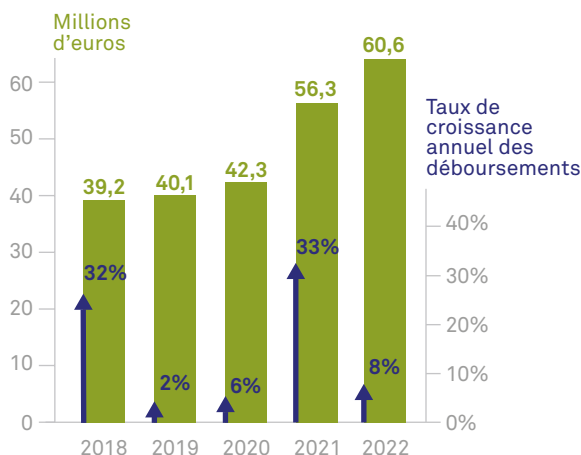
- **La crise logistique internationale** : héritée de la pandémie de COVID-19, la crise liée au manque de conteneurs dans certains pays a créé d'importants retards d'exports (voir plus loin). Ces retards ont à leur tour entraîné une hausse des coûts logistiques et financiers.
- **La disponibilité des intrants agricoles** : la guerre entre l'Ukraine et la Russie a eu des conséquences néfastes pour l'approvisionnement en intrants agricoles, dont la Russie est l'un des premiers producteurs.
- **L'inflation** : l'Ukraine et la Russie étant des acteurs clé sur le marché des denrées agricoles, la baisse de leurs exportations a entraîné une inflation à deux chiffres dans de nombreux pays en développement. Une hausse encore exacerbée par l'appréciation du dollar américain. La santé financière de nos partenaires s'en est trouvée fragilisée.

Dans le même temps, les petits producteurs continuent à pâtir de **revenus globalement bas** et des **variations de prix** sur les marchés du cacao et du café. Un conflit larvé sévit d'ailleurs entre les pays producteurs de cacao d'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire en tête) et les **gros acheteurs du secteur**, ces derniers étant accusés de **ne pas respecter les prix minimums** garantis aux producteurs. De plus, la **production de café** était **excédentaire** par rapport à la demande en 2022, ce qui a conduit à une baisse soudaine des prix du marché durant le dernier trimestre.

Heureusement, 74 % de nos partenaires agricoles bénéficient de **certifications** de commerce équitable et / ou biologique. Celles-ci leur permettent de vendre leur production à des prix supérieurs à ceux du marché et de toucher des primes liées aux certifications ; un **revenu additionnel indispensable** pour les petits producteurs. C'est pourquoi l'un des objectifs des programmes d'assistance technique d'**Alterfin** est d'aider nos partenaires à obtenir ces certifications. Nous savons qu'elles leur permettent de mieux résister aux chocs externes et aux variations des marchés.

DÉBOURSEMENTS EN AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE

Le montant de déboursements en **agriculture** continue de croître malgré un environnement incertain.



UNE SAISONNALITÉ MOINS MARQUÉE

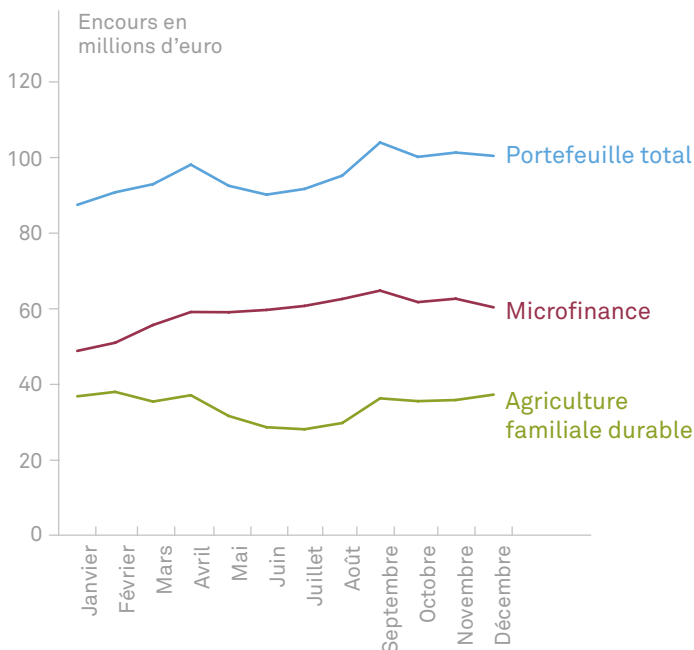
Le portefeuille d'investissements d'**Alterfin** connaît généralement une importante variation à la baisse lors du premier semestre, quand ont lieu les remboursements saisonniers des secteurs du café et du cacao. En 2022, cette saisonnalité a été bien moins marquée, ce qui a permis une optimisation de l'utilisation des fonds disponibles.

Cela s'explique tout d'abord par des **déboursements élevés** vers le secteur de la **microfinance**, principalement lors du premier semestre. La seconde raison du lissage de la saisonnalité est liée à un événement externe à **Alterfin**, à savoir la **crise logistique mondiale**. Déclenchée par la pandémie de COVID-19, cette crise a provoqué un manque de conteneurs dans de nombreux ports de commerce, obligeant certains partenaires agricoles à **retarder leurs exportations** et *in fine* les remboursements de leurs lignes de crédit. Par conséquent, la vague de remboursements ayant généralement lieu en début d'année a été décalée aux deuxième et troisième trimestres.



SAISONNALITÉ DU PORTEFEUILLE

L'encours du portefeuille est généralement marqué par un creux saisonnier entre mars et août. Cela s'explique par la saisonnalité des cultures de café en Amérique centrale et de cacao en Côte d'Ivoire, prédominantes dans le portefeuille agricole.



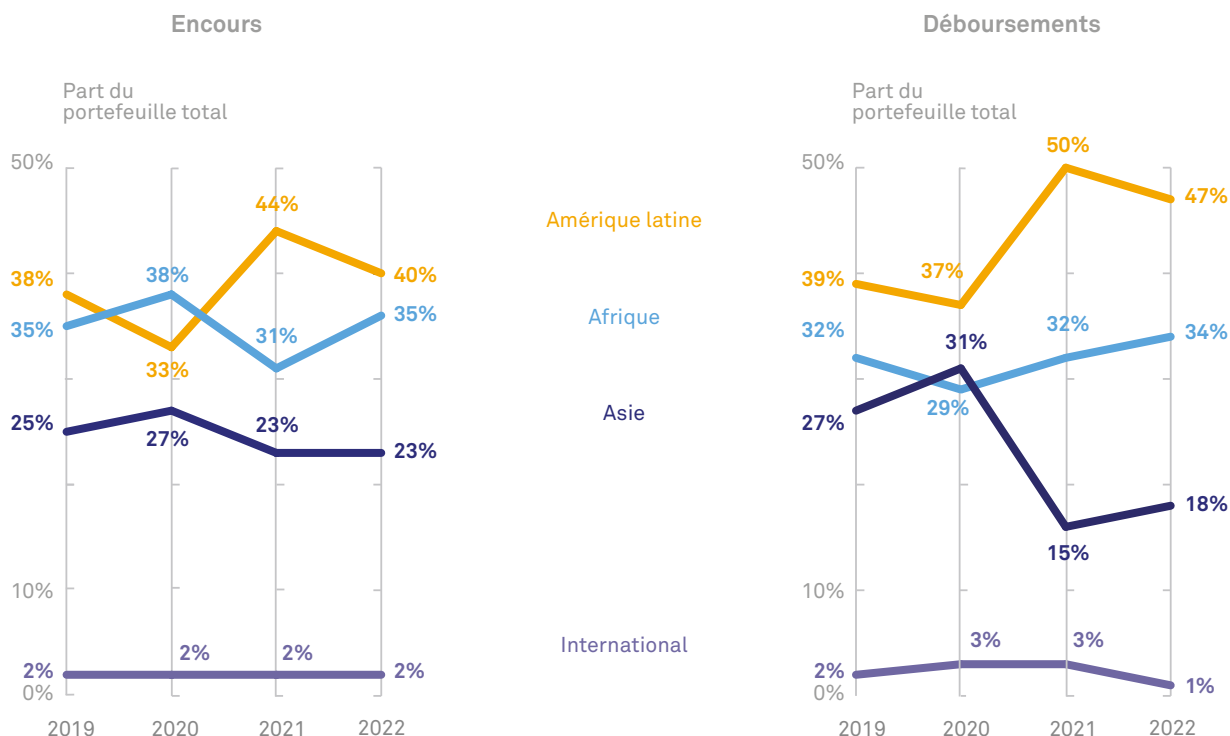
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : UN RÉÉQUILIBRAGE DU PORTEFEUILLE

La proportion du portefeuille d'investissements situé en Amérique latine avait augmenté significativement

en 2021, suite à une reprise économique plus rapide et à une hausse marquée des investissements dans la région. En 2022, le portefeuille a retrouvé son équilibre prépandémique, grâce à la croissance du portefeuille agricole et de **microfinance** en Afrique, et de celui de la **microfinance** en Asie.

ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION DU PORTEFEUILLE PAR RÉGION

Le cœur des activités reste concentré en Amérique latine, mais connaît un rééquilibrage progressif.



AMÉRIQUE LATINE : CROISSANCE DE 5 %, MALGRÉ UN SECTEUR DU CAFÉ EN DIFFICULTÉ

> Croissance de la microfinance

L'Amérique latine représente toujours la majorité de notre encours d'investissements, même si sa proportion est en baisse (40 %, contre 44 % fin 2021).

Le continent reste le cœur de nos activités, avec un montant record de décaissements supérieur à 43 millions d'euros durant l'année. La **microfinance** y a été le **fer de lance** d'une **croissance annuelle de 5 %**. Nos partenaires du secteur ont bénéficié d'une reprise économique soutenue en 2021 et d'une croissance prolongée en 2022. Celle-ci a permis plusieurs renouvellements de prêts qui avaient été reportés durant la crise sanitaire.

> Le secteur du café, victime d'une production excédentaire

Cette forte activité ne doit toutefois pas occulter les **défis** rencontrés dans le **secteur agricole latino-américain**, et plus particulièrement dans la chaîne de valeur du café. Comme nous l'avons déjà évoqué plus haut, la **production de café** était **excédentaire** par rapport à la demande en 2022, et ce au niveau mondial. Ceci a provoqué d'importantes **variations de prix à la baisse** entre les périodes de récolte et de vente, poussant plusieurs partenaires à retarder leurs exportations et vendre certains volumes à très bas prix, parfois même à perte. Il n'en fallait pas plus pour mettre à mal la situation financière de certains partenaires, déjà affectée par l'augmentation du coût des intrants agricoles et par les retards logistiques.



Producteur de café,
Frontera, Pérou
© Alterfin

Le résultat ? Plusieurs **lignes de crédit** n'ont **pas pu être renouvelées** ou ont vu leur montant diminuer. Et dès lors, la proportion du portefeuille agricole a connu une baisse inédite dans la région. Nous avons tout de même démarré **2 nouveaux partenariats** dans le secteur du café, ce qui a partiellement compensé cette diminution.

AFRIQUE : MICROFINANCE EN BERNE, AGRICULTURE EN EXPANSION

Avant 2022, les investissements en Afrique avaient connu deux années de baisse, provoquée par la fermeture du fonds FEFISOL I, la pandémie et le ralentissement économique. En 2022, ils ont augmenté de près de 37 %, avec un **déboursement record de 32 millions d'euros**. Désormais, le portefeuille africain représente **36 % du portefeuille total**, la même proportion qu'avant la pandémie.

Cette hausse nous réjouit d'autant plus que nous souhaitons **rééquilibrer la répartition géographique** du portefeuille. **Alterfin** continue à jouer un rôle pionnier dans la région : nous y sommes le **premier prêteur pour 47 % de nos partenaires**. Et même s'il subsiste des obstacles, les perspectives sur le continent sont encourageantes, notamment grâce au lancement du fonds FEFISOL II.

> La microfinance freinée par les taux de change volatiles

La détérioration des économies locales face aux crises internationales a entraîné une **baisse des performances** de plusieurs partenaires dans la **microfinance africaine**. En outre, les conditions macro-économiques internationales et locales ont poussé le **coût de couverture du risque de change** à un **niveau prohibitif** dans certains pays. Face à cette situation, nous avons d'une part dû **retarder certains décaissements** en Afrique de l'Est ; et d'autre part, concentrer nos activités sur des partenaires capables d'absorber ces coûts supplémentaires. En 2023, nous comptons renforcer notre présence locale en Afrique de l'Ouest, ce qui facilitera l'identification de nouveaux partenaires à moyen terme.

> L'agriculture, majoritaire dans le portefeuille africain

Pour la première fois, l'encours d'investissement du **secteur agricole** est **majoritaire** dans le portefeuille africain. Bien que nos partenaires historiques, notamment dans le secteur du cacao, aient également été affectés par les problèmes mentionnés ci-dessus, ils ont pu poursuivre l'expansion de leurs activités. Cela s'est traduit par une **hausse de leurs besoins de financements**. Le lancement de FEFISOL II a permis d'y répondre partiellement, via le déboursement de **3,2 millions d'euros vers le secteur cacaoyer** lors du second semestre. En outre, **3 nouveaux partenariats** ont été établis sur le continent : dans le cacao en Côte d'Ivoire, le café au Rwanda, et le maïs au Ghana.

ASIE : UNE MICROFINANCE SOLIDE, ET UNE NOUVELLE ANTENNE AU CAMBODGE

En Asie, le **portefeuille** a **augmenté de 16 %** en 2022 ; il représente 23 % de nos investissements. Plus de 16 millions d'euros ont été déboursés sur le continent, soit un chiffre proche d'avant la crise sanitaire et le deuxième total le plus haut depuis le début de nos activités dans la région. La **microfinance** reste largement **prédominante** dans le portefeuille asiatique, grâce à la solidité de nos institutions partenaires, en particulier au Cambodge, aux Philippines, au Tadjikistan et au Kirghizstan.

> Des complications liées aux contextes politiques

Ces résultats sont encourageants, d'autant plus qu'ils ont été atteints malgré la **suspension temporaire de nos décaissements** à destination d'Asie centrale durant le **premier semestre**. En effet, le début de la guerre en Ukraine et les sanctions imposées aux intérêts économiques russes avaient créé un climat d'incertitude et des disruptions économiques mineures au sein des économies périphériques de la Russie, nous obligeant à repousser certaines opérations.



Au **Myanmar**, le contexte politique nous a poussés à prendre une décision difficile, mais équilibrée, en coordination avec les autres investisseurs d'impact : nous y maintenons notre portefeuille existant, mais nous n'octroierons **pas de nouveaux financements**. Notre équipe s'efforce de trouver les meilleures solutions pour protéger nos investissements dans le pays. Nous proposons notamment des restructurations de prêts lorsque cela s'avère nécessaire, en collaboration avec les autres investisseurs.

> Nouvelle antenne Alterfin au Cambodge

Les perspectives sur le continent restent malgré tout encourageantes. En effet, nous avons ouvert une **nouvelle antenne locale au Cambodge** lors du dernier trimestre de 2022, avec l'arrivée sur place d'un chargé d'investissements. Son travail devrait nous aider à **développer notre portefeuille en Asie du Sud-Est** à moyen et long terme, tant dans les secteurs de la **microfinance** que de **l'agriculture durable**.

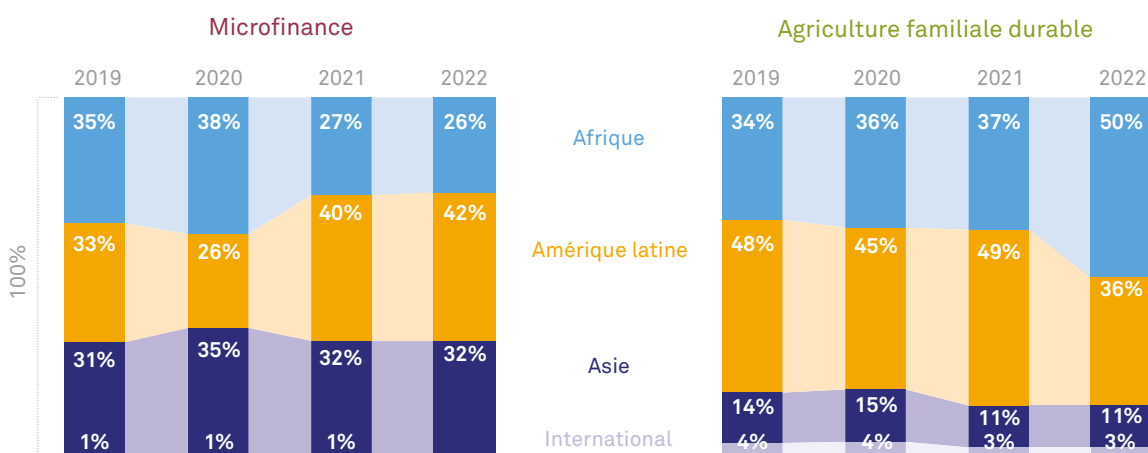
Il s'agit d'un succès supplémentaire pour **Alterfin**, qui compte désormais une **représentation locale dans 7 pays d'opérations hors Europe**. Et qui devrait être suivie d'une huitième, en Afrique de l'Ouest, dès le premier trimestre 2023. Nous bénéficierons alors d'une présence locale dans toutes nos sous-régions d'activité. Cette plus grande proximité nous permettra de renforcer encore notre collaboration avec nos partenaires et de mieux comprendre les spécificités locales. En outre, elle devrait nous permettre d'identifier de nouveaux partenaires dès 2023.

UNE AMÉLIORATION GRADUELLE DE LA QUALITÉ DU PORTEFEUILLE

Suite au rebond économique à l'échelle régionale et mondiale, notre portefeuille d'investissements n'a pas seulement augmenté : il a également gagné en qualité. En effet, **10 institutions de microfinance** dont les **prêts** avaient été **restructurés** durant la crise sanitaire ont finalisé leurs **remboursements**. L'impact de la pandémie de Covid-19 sur les économies locales avait empêché de nombreux clients de ces institutions de rembourser leurs crédits. Pour s'adapter à cette réalité, **Alterfin** avait alors reporté les dates de remboursement des investissements concernés.

Grâce à la reprise, la performance de ces partenaires s'est améliorée et ils ont pu rembourser leurs dettes et obtenir de nouveaux prêts. Notre approche s'est donc avérée être la bonne : **en période de crise, nous nous sommes adaptés aux besoins de nos partenaires**, et les nouveaux échéanciers de paiement sont majoritairement respectés.

ÉVOLUTION DE LA DISTRIBUTION RÉGIONALE EN MICROFINANCE ET EN AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE



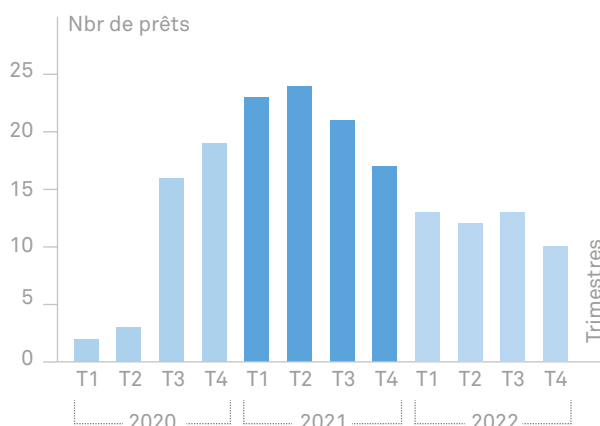
L'Amérique latine concentre la majorité du portefeuille de **microfinance**.

L'Afrique prend les rênes du **portefeuille agricole**, grâce au secteur cacaoyer et du fait des difficultés du secteur caféier en Amérique latine.

Des 10 prêts restructurés fin 2022, 3 l'ont été suite aux effets de la pandémie. Les autres sont liés à des partenaires ayant des soucis internes temporaires, ou affectés par des éléments externes. **Alterfin** considère que ces partenaires ont toujours suffisamment de potentiel pour rembourser leurs prêts, et a décidé d'étendre leurs calendriers de remboursement.

NOMBRE TOTAL DE PRÊTS RESTRUCTURÉS

Le nombre de prêts restructurés continue de baisser grâce à la reprise des activités économiques depuis 2021.



En parallèle, le **volume de prêts en retard de paiement** de plus de 30 jours a **légèrement diminué** : il représente désormais **8,2 % du portefeuille** d'investissements d'**Alterfin**, contre 8,9 % fin 2021. 10 de ces 19 prêts sont d'anciens cas de défauts pour lesquels des provisions ont déjà été prises et/ou pour lesquels des garanties sont disponibles, le portefeuille récent présentant globalement une très bonne qualité.

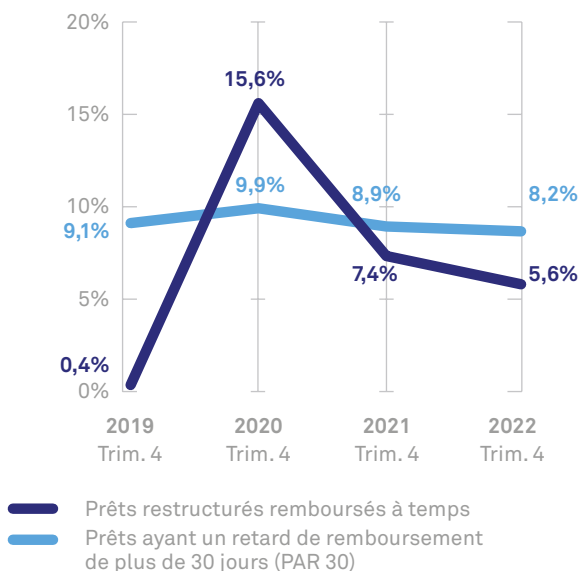
Les 9 cas de défaut les plus récents sont liés au contexte politique au Myanmar, à l'impact négatif de la crise sanitaire sur le secteur de la **microfinance** au Maroc et aux difficultés rencontrées par certains partenaires de la chaîne de valeur du café en 2022. Des remboursements partiels sont attendus au cours de l'année pour certains de ces partenaires, tandis que 2 de ces investissements pourraient être restructurés en 2023.



QUALITÉ DU PORTEFEUILLE

La **qualité du portefeuille** s'améliore progressivement : le **volume de prêts restructurés** diminue grâce aux remboursements réalisés par nos partenaires.

% du portefeuille



8

NOTRE IMPACT



Productrice de maïs, Pearl Investments, Rwanda

© Alterfin

La mission d'**Alterfin** : améliorer les moyens de subsistance et les conditions de vie de personnes et de communautés socialement et économiquement défavorisées. Nous intervenons principalement dans des régions rurales et dans des pays à revenu faible et intermédiaire, dans le monde entier.

Cette mission, nous l'accomplissons en soutenant d'une part, des **institutions de microfinance** (IMF) qui touchent une population non bancarisée ; et d'autre part, des **entreprises agricoles durables** qui travaillent avec des petits exploitants agricoles dans des zones reculées.

Ce soutien va plus loin que l'octroi de prêts. Pour aider nos partenaires à tirer le meilleur parti des fonds que nous mettons à leur disposition, nous leur offrons un **appui technique** (voir encadré).

Dans ce chapitre, vous découvrirez :

- **notre impact en chiffres.** Nous collectons des données et analysons notre impact à travers les 4 piliers sur lesquels se fonde notre action (+ un objectif transversal : l'égalité de genre) ;
- des **études de cas**, qui examinent de plus près l'impact sur nos partenaires et leurs bénéficiaires.

Projets d'assistance technique : de quoi s'agit-il ?

Un de nos critères est d'offrir une aide adaptée à nos partenaires. Ils n'ont pas que des besoins financiers, et c'est pourquoi **Alterfin** co-finance des projets d'assistance technique. Pour cela, nous identifions les besoins avec nos partenaires et les aidons à trouver les formations ou autres solutions nécessaires. Il s'agit d'une **composante clé de nos activités**, car renforcer les capacités et les compétences de nos partenaires accroît leur impact positif sur les bénéficiaires finaux.

Les projets d'assistance technique répondent à des besoins très diversifiés, comme l'**amélioration de la gestion interne** ou encore le **renforcement du positionnement commercial**. Il peut s'agir d'un nouveau système de gestion informatique, d'une révision des politiques internes de gestion du crédit, de l'obtention de certifications, etc.

Cette assistance est possible grâce aux fonds apportés par :

- le **Fonds de Garantie Alterfin**, un organisme indépendant créé en 2000 et financé par des dons de particuliers et d'institutions.
- **BIO** (The Belgian Investment Company)
- Le **programme SSNUP** (Smallholder Safety Net Upscaling Program)

*« Grâce au programme d'assistance technique d'**Alterfin**, nous avons pu installer un système de gestion informatique appelé 'Packsoft', pour faciliter la traçabilité de nos poivrons.*

La traçabilité est essentielle pour l'exportation de nos produits vers les marchés européens, qui nous offrent de meilleurs prix et permettent d'améliorer les revenus de nos petits producteurs. Grâce à ce système, nous disposons d'une base de données complète de nos producteurs, et nos acheteurs savent exactement d'où viennent les poivrons. Nous espérons pouvoir bientôt étendre ce système à tous nos produits agricoles. »

*Lenny Kuria,
Directeur des Opérations, Phyma*

Ensemble, ces trois fonds ont mis à la disposition d'**Alterfin 780 000 euros**. En 2022, nous avons déployé **5 projets d'assistance technique** - pour 4 entreprises agricoles durables et **1 institution de microfinance** - pour un montant de 180 000 euros. Le reste des fonds sera utilisé dans les années à venir.

NOTRE IMPACT EN CHIFFRES

COMMENT RÉCOLTONS-NOUS CES CHIFFRES ?

Nous sommes fiers d'avoir développé un outil innovant pour mesurer notre impact, à la fois adapté à nos objectifs et basé sur des normes internationales en matière de durabilité. Il nous sert à **collecter des données** et **évaluer les performances environnementales et sociales** de tous nos partenaires, existants ou potentiels.

Les objectifs de cet outil :

- procéder à une **présélection** de partenaires ;
- effectuer une **analyse approfondie de la performance et des risques** avant d'investir dans un partenaire ;
- **identifier les faiblesses** à combler par le biais de notre soutien non financier (assistance technique) ;
- suivre l'évolution des **performances environnementales et sociales** de nos partenaires, et l'impact d'**Alterfin**.

LES 4 PILIERS QUI DÉTERMINENT NOTRE IMPACT

Une fois les données récoltées à travers cette analyse sociale et environnementale, nous classons les résultats en fonction des 4 piliers de notre action :

- Inclusion financière
- Accès au marché
- Soutien aux entreprises rurales
- Protection de la planète

Ces piliers visent à fixer des **objectifs clairs**, liés à notre mission globale de réduction de la pauvreté. En plus de ces 4 piliers, **l'égalité de genre** est un **objectif transversal** (voir encadré).



Objectif transversal : égalité de genre

Alterfin s'engage en faveur de l'égalité de genre et de l'inclusion. Nous sommes convaincus que l'égalité de genre est un élément clé dans la réalisation de notre mission. C'est pourquoi nous la considérons comme un objectif transversal, qui transcende les quatre piliers de notre action.

Pourquoi ? D'une part, parce que bon nombre des obstacles rencontrés par les populations défavorisées frappent encore plus les femmes (la population pauvre compte une majorité de femmes). Trop souvent, elles sont **exclues des opportunités économiques** en raison de normes de genre restrictives. En outre, elles n'ont **pas le même accès aux ressources de production et à l'information**, sans compter leurs **droits limités** en matière d'**accès à la terre**.

D'autre part, parce qu'en promouvant l'égalité économique des femmes, on réduit la pauvreté pour tous. En effet, plus les femmes ont des opportunités économiques, mieux leurs familles se portent en termes de santé, de nutrition et d'éducation des enfants ; de nombreuses études l'ont démontré.

Nous avons donc développé une **Stratégie d'Investissement axée sur le Genre**, en collaboration avec l'organisation Value for Women. Nous visons par là à collaborer davantage avec des organisations dirigées par des femmes et/ou qui œuvrent pour améliorer la condition des femmes.

Représentation des femmes chez nos partenaires :

Femmes aux postes de leadership	792
Direction	40 %
Conseil d'administration (CA)	30 %
Nombre de femmes employées	13 990
Contrats permanents	43 %
Contrats temporaires	70 %
Nombre de femmes bénéficiaires	73 %

À ce jour, 30 % des postes de conseil d'administration et 40 % des postes de direction sont occupés par des femmes dans les organisations que nous finançons. Enfin, nos investissements touchent au total plus de 3 millions de femmes, soit près de trois quarts de nos bénéficiaires.





> Pilier 1 : Inclusion financière

Plus d'un tiers de la population mondiale n'a pas accès aux services financiers, dont une majorité de femmes et de personnes vivant dans des zones rurales. Or, l'inclusion financière est primordiale pour le développement des populations vulnérables, leur résilience et leur sécurité financière. Comment répondons-nous à ce défi ? En investissant dans des institutions de **microfinance** (IMF).

Globalement, le **portefeuille de ces IMF** est réparti comme suit :

- **63 %** des fonds sont dédiés à des **populations rurales**, **37 %** à des populations urbaines ;
- **23 %** sont plus spécifiquement consacrés aux **prêts à des petits exploitants agricoles** ;
- **54 %** sont consacrés à des **prêts aux (micro-) entreprises**, pour soutenir des activités génératrices de revenus ;
- Le reste sert à financer divers besoins de la population ciblée (logement, éducation, consommation...).

4 millions de bénéficiaires

À travers les IMF partenaires, nous aidons plus de 4 millions de personnes à accéder à des services financiers.

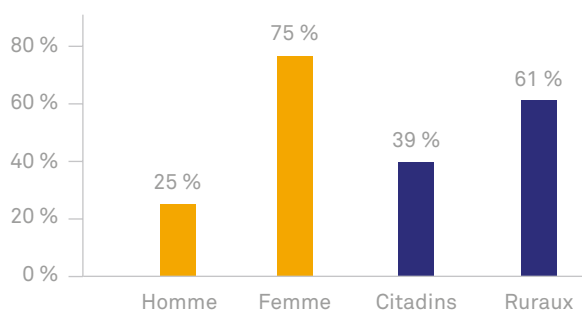
Cette année, nous touchons encore plus de **femmes** : elles représentent désormais **trois quarts de la population bénéficiaire**.

Plus de 60 % des bénéficiaires font parties de communautés rurales, car les populations pauvres sont plutôt concentrées en milieu rural. Les 40 % restants sont issus d'une population urbaine pauvre.

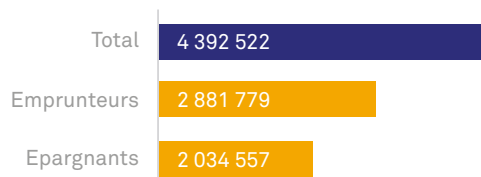
Plus de **2 millions de bénéficiaires** ont accès à des **produits d'épargne**. En outre, 60 % de nos partenaires proposent des **produits d'assurance**, et 67 % des **prêts d'urgence**. L'accès à ces produits financiers aide les bénéficiaires à faire face à des dépenses imprévues et à encaisser les chocs économiques.

Enfin, notons que ces IMF créent des **emplois pour plus de 20 000 personnes** dans des pays à revenu faible ou intermédiaire - où sont basés 68 % de nos partenaires IMF. 44 % de ces employés sont des femmes, et 41 % des IMF que nous soutenons sont dirigées par des femmes.

PROFIL DES BÉNÉFICIAIRES



TOTAL DES BÉNÉFICIAIRES





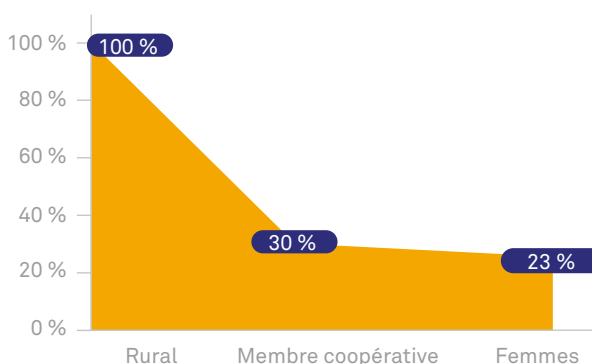
> Pilier 2 : Accès au marché

Dans les zones rurales, **plus d'un demi-milliard de familles d'agriculteurs** vivent sur des **exploitations de moins de deux hectares**. Beaucoup n'ont **pas ou peu accès au marché** pour vendre leur production. Or, cet accès est vital pour améliorer leurs revenus et leurs conditions de vie.

Il en découle une situation injuste : alors que les petits exploitants agricoles produisent un tiers de la nourriture mondiale, ils luttent pour nourrir leurs propres familles.

Notre réponse à ce défi ? Avec notre appui, nos partenaires dans **l'agriculture familiale durable** créent un **accès au marché pour plus de 150 000 petites exploitations** (3 ha en moyenne). Ces agriculteurs représentent une grande partie des populations pauvres à travers le monde, et donc un groupe clé quand il s'agit de réduire la pauvreté.

PROFIL DES PRODUCTEURS



ACCÈS AU MARCHÉ CRÉÉ

Terres cultivées (Ha)	502 001
Production (Tonne)	216 664
Total producteurs	150 568

Des primes pour les productions certifiées

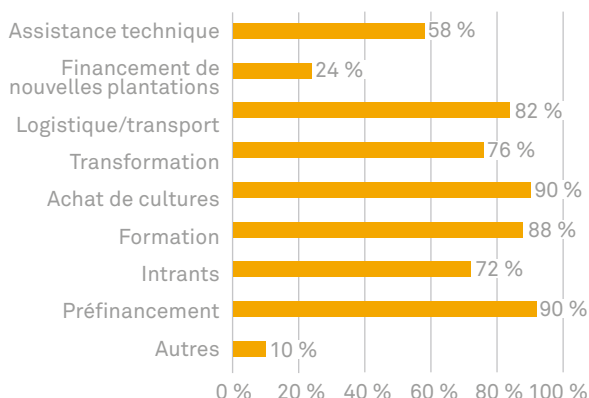
Grâce à nos financements et au soutien de nos partenaires, ces fermiers ont pu produire plus de **200 000 tonnes de produits agricoles**, cultivées sur un demi-million d'hectares, et les vendre à un prix juste.

En outre, nous privilégions le **commerce équitable** et/ou les **productions certifiées biologiques**. Ces certifications garantissent des pratiques sociales et environnementales durables. Les fermiers touchent aussi des **primes** : un montant en plus du prix minimum. Ces primes les protègent contre la spéculation et leur assurent un revenu équitable.

En 2022, **11 525 294 dollars** ont été **versés en primes** à ces petits agriculteurs, grâce à leur production certifiée commerce équitable et/ou biologique. Ce revenu supplémentaire est soit versé **directement aux agriculteurs**, soit consacré à **des initiatives au niveau de la communauté** : ex. formations en **agriculture**, amélioration des infrastructures, construction d'écoles et d'établissements de soins de santé...

Mais l'impact de nos partenaires ne s'arrête pas là. Grâce à leur **connaissance approfondie des chaînes de valeur** et des **besoins spécifiques** des petits exploitants agricoles, ils peuvent fournir d'autres services aux agriculteurs, comme des formations et d'autres formes d'appui. Le résultat ? Des productions plus abondantes et plus qualitatives.

SERVICES & SOUTIEN OFFERTS PAR NOS PARTENAIRES



> Pilier 3 : Soutien aux entreprises rurales

Les PME agricoles font face à un **déficit de financement de plus de 250 milliards de dollars**. En effet, ces petites entreprises ont des besoins trop importants pour les institutions de **microfinance**, mais trop petits pour les institutions de prêt traditionnelles. En outre, elles sont souvent **considérées comme « à haut risque »** en raison de leur taille restreinte et de leur secteur.

Pour répondre à cette lacune, nous intervenons en tant que **premier investisseur** pour plus de la moitié de nos partenaires dans **l'agriculture durable**. Nous apportons ainsi des opportunités de croissance indispensables.

Ensemble, nos partenaires dans **l'agriculture durable** emploient plus de **7 000 personnes** à travers le monde, dont près de 39 % de femmes. Ces entreprises agricoles jouent un **rôle crucial dans le développement** des communautés rurales. Elles créent des emplois et des opportunités économiques pour les populations locales.



Ouvrière-décortiqueuse de noix du Brésil, Eximcruz, Bolivie

© Alterfin

Garanties de prêt

Alterfin investit dans des partenaires dont nous estimons qu'ils peuvent avoir un impact social et environnemental conséquent, même si leurs performances financières et/ou opérationnelles sont plus faibles. Pour réduire les risques associés à l'octroi d'un tel crédit, nous mettons en place des **mécanismes de garantie**.

En 2022, ces garanties ont été financées principalement par quatre entités :

- Le Fonds de Garantie **Alterfin** ¹
- ACELI ²
- La Fondation Roi Baudouin ³
- FOGAL ⁴

1 Le Fonds de Garantie Alterfin a fourni des garanties d'un montant de près de 1,7 million euros, à 18 partenaires.

2 La garantie d'ACELI s'élevait à plus de 90 000 euros. Aceli est un fonds de garantie créé dans le cadre du Council on Smallholder Agricultural Finance (CSAF), dans le but de promouvoir l'inclusion financière dans le secteur de la petite agriculture.

3 La Fondation Roi Baudouin, une fondation indépendante qui finance des projets d'intérêt général, a accordé une garantie de prêt de plus de 30 000 euros.

4 FOGAL a accordé plus de 300 000 euros en garanties à trois partenaires au Pérou et en Bolivie. FOGAL est un fonds de garantie qui vise à faciliter l'accès au crédit pour des organisations développant des activités économiques dans les zones rurales d'Amérique latine. Il a été créé en 2004 par SOS FAIM et d'autres partenaires locaux.



Les petits agriculteurs subissent déjà les effets néfastes de la dégradation du climat et de l'environnement. Les températures plus élevées et les phénomènes météorologiques extrêmes **affectent leurs rendements agricoles et leur sécurité alimentaire**. Gagner un revenu stable et prévisible est de plus en plus compliqué.

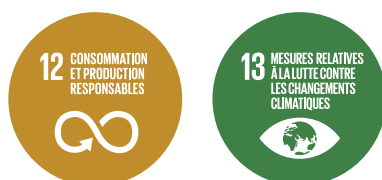
84 % de producteurs certifiés

C'est pourquoi **Alterfin** investit uniquement dans des **pratiques agricoles durables**. Nous voulons soutenir une transition mondiale vers une production alimentaire durable, qui préserve les écosystèmes et gère durablement la terre, l'eau et les ressources naturelles. Et cela, tout en renforçant la résilience des petits agriculteurs.

À travers nos partenaires dans **l'agriculture durable**, nous soutenons plus de **150 000 agriculteurs**. **84 %** d'entre eux **ont une certification** - en commerce équitable, en production biologique, ou les deux. D'autres sont certifiés Rainforest Alliance ou encore Good Agricultural Practices.

> **Pilier 4 : Protection de la planète**

Le quatrième et dernier pilier concerne la protection de la planète et la lutte contre le changement climatique. Car l'amélioration des moyens de subsistance des populations pauvres est profondément liée à la santé de notre planète.



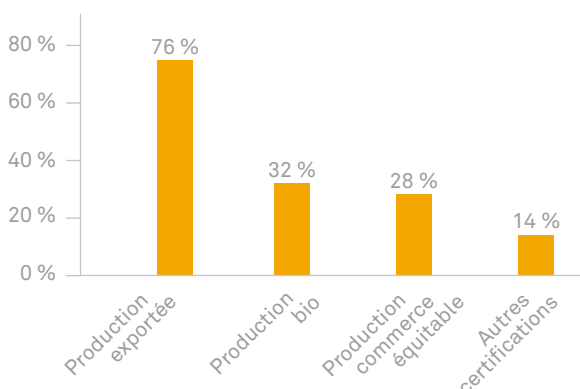
Toutes ces certifications impliquent des pratiques agricoles durables et la protection de l'environnement. Les agriculteurs s'engagent à améliorer la qualité des sols et de l'eau, gérer les nuisibles et les déchets, éviter l'utilisation de produits chimiques nocifs, réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et protéger la biodiversité.

PRODUCTEURS DURABLES

150 568 producteurs durables, dont :



EXPORTATION ET PRODUCTION DURABLE



Étude : quel est notre impact en Afrique de l'Est ?

Chaque année, en plus de la collecte de données auprès de l'ensemble de nos partenaires, nous menons **une étude d'impact post-investissement** plus approfondie auprès d'un échantillon de partenaires. Nous avons développé une stratégie spéciale pour cela, qui oriente notre méthodologie.

Cette année, nous avons mené cette étude en **Afrique de l'Est**, une région où nous sommes très actifs. Nous y comptons des partenaires très hétérogènes dans le secteur de **l'agriculture durable** et de la **microfinance**.

Nous avons examiné notre impact sur :

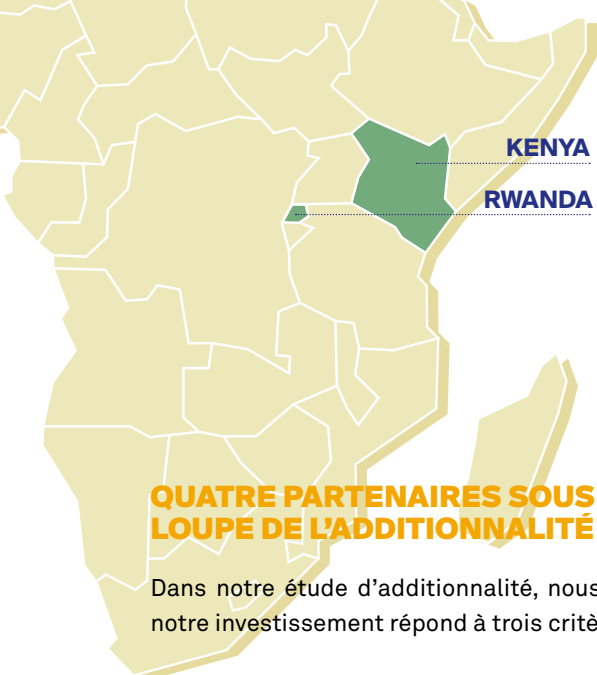
- **nos partenaires**, sur lesquels nous avons un impact direct à travers notre soutien financier et autre ;
- **leurs bénéficiaires**, sur lesquels notre partenaire a un impact direct (voir l'étude de cas Nyamurinda Coffee).

Tout d'abord, nous avons mené une **étude d'additionnalité** auprès de **4 partenaires** : l'objectif principal ici est d'évaluer la valeur ajoutée spécifique d'**Alterfin** pour un partenaire, éventuellement par rapport à d'autres investisseurs s'il y a en a.

Ensuite, nous avons mesuré l'impact d'un de nos partenaires sur ses propres bénéficiaires. L'objectif est de valider notre idée qu'en soutenant un partenaire, nous avons indirectement un impact positif sur une population beaucoup plus large. Vous trouverez les résultats de cette partie de l'étude d'impact plus bas, dans la partie « *Nyamurinda Coffee : à l'écoute des caféiculteurs* ».



Productrice de café,
Nyamurinda, Rwanda
© Alterfin



QUATRE PARTENAIRES SOUS LA LOUPE DE L'ADDITIONNALITÉ

Dans notre étude d'additionnalité, nous vérifions si notre investissement répond à trois critères :

- **Caractère pionnier** : sommes-nous les premiers investisseurs pour un partenaire ou dans une région ?
- **Rôle de catalyseur** : nos investissements stimulent-ils la confiance et l'intérêt d'autres prêteurs, donateurs et acheteurs ?
- **Adapté au partenaire** : nos prêts et notre appui répondent-ils aux besoins spécifiques de nos partenaires et à leurs objectifs, de sorte qu'ils puissent soutenir au mieux leurs bénéficiaires ?

Ces études nous aident à mieux comprendre l'expérience de nos partenaires, l'objectif final étant de **renforcer** encore **notre valeur ajoutée**.

HOME & AWAY COFFEE

Entreprise agricole durable au Rwanda



2 940
agriculteurs touchés



28 %
de femmes



1 473 ha
cultivés



15 000 dollars
payés en primes
de commerce équitable

Pionnier : **Alterfin** est intervenue alors que le Covid-19 avait provoqué des difficultés financières. La seule institution de prêt à long terme, une organisation sud-coréenne, avait mis fin à son soutien. Dès lors, l'appui d'**Alterfin** a permis de remédier aux difficultés financières de Home & Away Coffee.

Catalyseur : Home & Away Coffee a constaté un intérêt accru d'acheteurs issus de divers pays européens et des États-Unis. Ces acheteurs sont mis en confiance par la présence d'**Alterfin**.

Adapté au partenaire : Le point fort du prêt **Alterfin** est la rapidité de l'approbation et du décaissement. En outre, **Alterfin** offre les meilleurs taux d'intérêt pour des prêts non garantis. Le montant du prêt pourrait être plus important, mais cela reste une contrainte pour **Alterfin** en termes de gestion interne des risques.

*« Grâce au prêt d'**Alterfin**, nous pouvons payer les agriculteurs à temps. Cela renforce leur confiance et assure une continuité dans leurs livraisons. Comme nous vendons du café certifié Rainforest Alliance et commerce équitable, nous touchons une prime de 0,44 dollars par kg. La moitié de ces primes, soit 0,22 dollars par kg, est versée directement aux agriculteurs. L'autre moitié est consacrée à l'extension des plantations de café, à l'amélioration de l'accès à l'eau potable - grâce à l'extension des canalisations publiques dans les villages reculés - et au paiement de primes d'assurance maladie pour les agriculteurs les plus pauvres. En outre, nous formons les agriculteurs à des méthodes d'entretien de leur plantation de café, et leur prêtons du matériel dans nos stations de lavage de café. »*

*Josias Harelimana,
Directeur*

LIZA COFFEE

Entreprise agricole durable au Rwanda



1 490
agriculteurs touchés
24 %
de femmes



1 463 ha
cultivés



Les agriculteurs touchent des primes de 10 à 15 % en plus de leur rémunération

Pionnier : **Alterfin** est le premier et unique prêteur international.

Catalyseur : Le prêt d'**Alterfin** a permis d'augmenter le volume d'affaires : de plus grandes quantités ont pu être achetées auprès des agriculteurs, ce qui a entraîné un contrat de vente plus important avec les acheteurs.

Adapté au partenaire : Les décaissements rapides d'**Alterfin** sont considérés comme son point fort. Le montant du prêt, la durée et les conditions de remboursement sont adaptés aux besoins de l'entreprise. **Alterfin** offre le taux le plus compétitif pour les prêts non garantis.

*« Depuis la collaboration avec **Alterfin**, notre situation financière est bien meilleure. Chaque année, nous octroyons une prime volontaire à nos agriculteurs, et cela en attire de nouveaux. L'année dernière, nous avons offert 20 000 plants à nos agriculteurs. Une mesure qui améliore leur production, tout en contribuant à forger une relation à long terme. Un vrai win-win. »*

Jean Paul Tumwamini,
PDG

MAHEMBE COFFEE

Entreprise agricole durable au Rwanda



717
agriculteurs touchés
30 %
de femmes



721 ha
cultivés

*« Quand **Alterfin** est arrivée, nous avons du mal à obtenir des financements. Les banques locales demandent des garanties très élevées, souvent équivalentes à 3 fois la valeur du prêt. Forcément, cela compromet l'obtention d'un prêt. Aujourd'hui, nous avons 2 institutions de prêt : 1 banque locale et **Alterfin**. Nos profits et notre productivité ont augmenté, et nous avons plus de ressources à notre disposition pour aider nos agriculteurs. L'augmentation des bénéfices a permis de fournir une assurance maladie à plus de 900 agriculteurs, y compris des agriculteurs qui ne travaillent pas avec nous. Par ailleurs, nous avons rénové une école primaire près de notre station de lavage de café, afin que les agriculteurs puissent scolariser leurs enfants. »*

Willy Musabyimana,
Directeur des Opérations

Pionnier : **Alterfin** est le premier et l'unique prêteur international.

Catalyseur : Depuis l'arrivée d'**Alterfin**, de nouvelles relations ont été établies avec des acheteurs de Singapour et de Pologne. La présence d'**Alterfin** a été essentielle pour rassurer les acheteurs.

Adapté au partenaire : Mahembe est satisfaite des conditions de prêt d'**Alterfin**, en particulier de la rapidité des décaissements et des conditions de remboursement flexibles.

PHYMA FRESH

Entreprise agricole durable au Kenya



1 187
agriculteurs touchés



70 %
de femmes



919 ha
cultivés

Facilitation de la
certification Global GAP
et GRASP pour leurs
agriculteurs

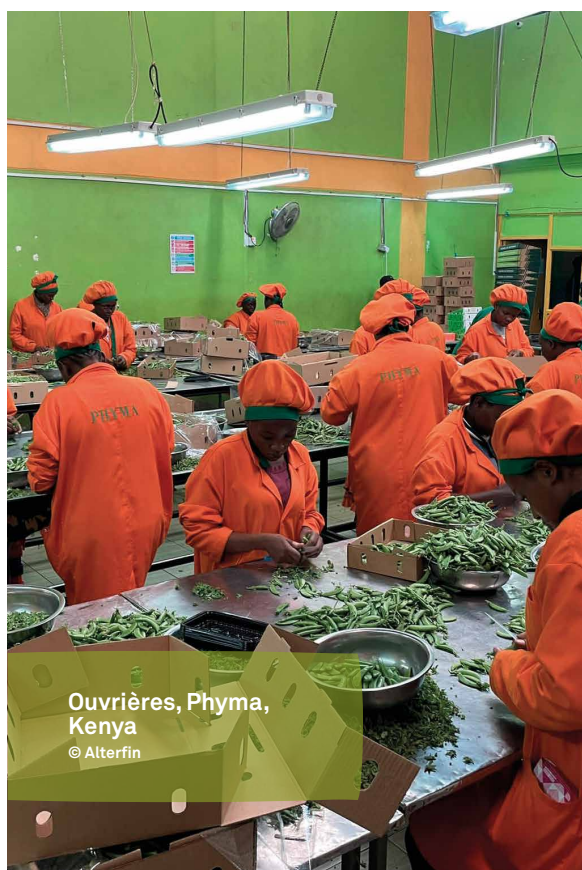
Pionnier : Alterfin est la première institution de prêt internationale.

Catalyseur : Depuis l'arrivée d'Alterfin en 2016, il y a eu une croissance énorme ; notre chiffre d'affaires a plus que doublé et nous avons 8 à 10 nouveaux acheteurs réguliers. Ces acheteurs ont été rassurés par la présence d'Alterfin.

Adapté au partenaire : Le montant du prêt d'Alterfin, les conditions de remboursement et la vitesse de décaissement correspondent aux besoins de Phyma. Mention spéciale pour l'assistance technique d'Alterfin dans le développement d'un système d'information de gestion.

« Depuis que nous collaborons avec **Alterfin**, nous travaillons avec un nombre croissant d'agriculteurs et nous avons ajouté une nouvelle chaîne de valeur, à savoir le piment. Grâce à notre capacité financière accrue, nous pouvons accorder des crédits aux agriculteurs, qui sont déduits de leurs paiements par la suite. Nous sommes dans un processus pour obtenir une certification Global GAP et GRASP (pratiques sociales et environnementales durables & salubrité alimentaire). Celles-ci amélioreront l'accès au marché pour nos agriculteurs. »

Lenny Kuria,
Directeur des Opérations



Ouvrières, Phyma,
Kenya
© Alterfin

NYAMURINDA COFFEE (RWANDA) : À L'ÉCOUTE DES CAFÉICULTEURS

Quand nous décidons de financer un partenaire, c'est toujours parce que nous estimons qu'il a ou peut avoir un impact important sur ses bénéficiaires. Dans le cas de Nyamurinda, nous avons été attentifs à l'histoire de ce partenaire et sa raison d'être. L'importance qu'accordent les deux fondatrices à l'émancipation des femmes et à un paiement juste des petits producteurs dont elles achètent le café : ce sont les facteurs clés qui nous ont convaincus de collaborer avec Nyamurinda en 2021.

L'année dernière, nous avons choisi Nyamurinda pour mener une étude d'impact approfondie, avec un double objectif : **comprendre notre impact pour Nyamurinda** en tant que premier investisseur, mais surtout, **comprendre l'impact de Nyamurinda pour les caféiculteurs** avec qui ils travaillent. Et le comprendre en s'appuyant non seulement sur des chiffres, mais aussi sur les témoignages de ces caféiculteurs. Voici les résultats de cette étude qualitative autant que quantitative.

> L'industrie rwandaise du café

Depuis 2005, le Rwanda a fait des progrès considérables dans la réduction de la pauvreté. Ses autorités aspirent à en faire un pays à revenu intermédiaire d'ici 2035. **L'agriculture** est un secteur clé pour atteindre cet objectif. Le **café** est le **principal produit d'exportation** : il représente 29 % des revenus liés à l'exportation agricole. En 2002, le gouvernement rwandais a lancé une stratégie encourageant les caféiculteurs à passer à une production de **café haut de gamme**.

Pour produire ce café de qualité supérieure, les Rwandais ont investi dans des **stations de lavage** pour le traitement des cerises de café. Ces stations représentent un coût élevé pour des petits agriculteurs. C'est pourquoi bon nombre d'entre elles appartiennent à des coopératives ou à des petites entreprises privées. Nyamurinda est l'une d'entre elles.



Productrices de café,
Nyamurinda, Rwanda

© Alterfin

> L'histoire de Nyamurinda

Nyamurinda est une entreprise fondée par deux sœurs : Francine Nahimana et Immaculée Mukamana. Elles ont installé une station de lavage de café sur une colline appelée Nyamurinda. Ce terrain de 20 hectares appartenait initialement à leur famille, qu'elles ont perdu pendant le génocide. Leur objectif est de **soutenir les caféiculteurs** de la région ; et plus particulièrement les femmes, dont elles veulent renforcer l'autonomie.

Nyamurinda Coffee achète du café à plus de **1 400 agriculteurs** - dont une **majorité de femmes** -, organisés en petites coopératives informelles. Le café est traité dans leur station de lavage. Ensuite, il est vendu à des acheteurs principalement européens, et exporté.



> Méthodologie de notre étude d'impact

Nous avons tout d'abord mené un **entretien avec la direction et le personnel clé** de l'entreprise, dans le cadre de notre enquête d'additionnalité (voir plus loin).

Ensuite, nous avons interrogé **60 agriculteurs** qui collaborent avec Nyamurinda. Pour cela, nous avons voulu aller au-delà du simple questionnaire, dont les thèmes sont toujours prédéfinis. Pour comprendre ce qui compte vraiment aux yeux des agriculteurs, nous avons appliqué la **méthodologie narrative** « FarmVoices ». Très **qualitative**, elle se pratique sur un échantillon restreint.

Le principe est simple : l'entretien démarre par une **question ouverte**, pour ne pas influencer ou orienter les répondants. À travers leur réponse, nous en apprenons bien plus sur leur vécu qu'en posant une question plus spécifique.

Cette partie de l'entretien individuel est complétée par une **enquête** plus classique basée sur des questions à choix multiples. Ensuite, les témoignages et les résultats de l'enquête sont discutés lors d'un **atelier en groupe**.

> La valeur ajoutée d'Alterfin en tant qu'investisseur

Commençons par l'impact d'**Alterfin** pour son partenaire, Nyamurinda. Pour rappel, nous considérons l'additionnalité d'**Alterfin** - c'est-à-dire sa valeur ajoutée spécifique - comme un paramètre essentiel de notre impact. Pour mesurer cette additionnalité, nous examinons dans quelle mesure nous sommes **pionniers**, notre appui sert de **catalyseur** et est **adapté aux besoins** du partenaire.

Caractère pionnier

Quand **Alterfin** est arrivée, Nyamurinda éprouvait des difficultés à obtenir des financements. Les banques locales demandaient des taux d'intérêt élevés et des garanties allant jusqu'à trois fois le montant du prêt.

Alterfin est le **premier prêteur** de Nyamurinda, tant au niveau local qu'international. Un prêt de **150 000 dollars** est en cours, un autre est en préparation. Pour couvrir en partie les risques, **Alterfin** a fait appel au Fonds de Garantie **Alterfin** et à une protection contre les pertes d'Aceli Africa.

Catalyseur

Avant le prêt d'**Alterfin**, Nyamurinda tardait souvent à acheter le café aux agriculteurs, par manque de moyens financiers. Or, **acheter le café en temps opportun** est important tant pour la qualité du café que pour l'établissement d'une relation de confiance avec les producteurs et avec les acheteurs.

Désormais, l'achat se fait au bon moment, ce qui a contribué à attirer des **acheteurs supplémentaires** en Suisse et en Angleterre. Leur confiance est renforcée par la présence d'**Alterfin**.

*« **Alterfin** est notre seule institution de prêt, et nous espérons développer nos relations à l'avenir. Grâce à leur prêt, nous avons gagné la confiance de plusieurs acheteurs internationaux, qui se sentent rassurés de collaborer avec nous. »*

*Immaculée Mukamana,
Directrice de Nyamurinda*

Adapté aux besoins du partenaire

Nyamurinda est satisfaite des modalités du prêt : un taux d'intérêt bas par rapport à celui des banques locales, des garanties raisonnables et un remboursement aligné sur le cycle saisonnier de l'entreprise.

Les gains concrets pour notre partenaire

En conclusion, les trois critères d'additionnalité sont bel et bien remplis dans le cas de Nyamurinda. Avec quatre effets positifs à la clé :

- Grâce au prêt, Nyamurinda peut **payer les caféiculteurs rapidement**. Cela renforce leur confiance et a permis d'attirer **63 producteurs supplémentaires** en 2022.

- Nyamurinda peut fournir **plus de semis et d'intrants** et surtout, **former plus de producteurs** aux pratiques optimales en matière de culture du café.
- Nyamurinda est en mesure d'aider les producteurs à faire face à des **frais d'urgence**, par le biais de dons et de paiements anticipés.
- Depuis l'arrivée d'**Alterfin**, Nyamurinda a pu **augmenter à 20 % la prime** qu'elle distribue à chaque fin de saison aux agriculteurs, dans une philosophie de partage des bénéfices.



> Qui sont les participants à l'enquête auprès des bénéficiaires ?

Dans la deuxième partie de l'étude d'impact, nous nous sommes penchés sur l'impact de Nyamurinda pour ses bénéficiaires : les caféiculteurs. Nous avons interrogé 60 personnes :

- 65 % d'agricultrices, 35% d'agriculteurs ;
- 90 % des répondants appartiennent à la tranche d'âge des 26 à 65 ans. Âge médian : 40 ans ;
- Taille moyenne des exploitations : 1 ha ;
- Taille médiane des ménages : 6 (dont 4 enfants) ;
- Tous collaboraient depuis au moins 3 ans avec Nyamurinda.

> Une relation vécue comme positive pour 90 % des agriculteurs

Nos entretiens individuels avec les caféiculteurs commençaient toujours par la même question ouverte : « Pensez à un moment ou un événement spécifique (qui s'est produit au cours des 3 derniers mois), et où vous vous êtes senti(e) particulièrement encouragé(e) ou inquiet(e) par rapport à votre collaboration avec Nyamurinda. Décrivez brièvement ce qui s'est passé. Qui était impliqué ? Pourquoi cela s'est-il produit ? »

Ensuite, nous leur avons demandé d'associer leur histoire à un sentiment – négatif ou positif.

Perception de la relation avec Nyamurinda

Fierté, bonheur, espoir... voici les sentiments que les répondants ont associés à leurs témoignages.

Globalement, près de 90 % des agriculteurs se montrent très positifs quant à leur relation avec Nyamurinda. Ils apprécient l'accompagnement dont ils bénéficient et estiment que l'entreprise investit beaucoup dans leur partenariat.

Constats clés

Ensuite, les questions à choix multiples ont permis d'aboutir aux constats suivants.

1. Quel est l'appui le plus apprécié des participants ?

- Les intrants ;
- L'amélioration des pratiques agricoles ;
- Autres : aides financières ou acomptes reçus de Nyamurinda.

2. Pourquoi collaborent-ils avec Nyamurinda ?

- 90 % des répondants déclarent vendre leurs produits à Nyamurinda spécifiquement parce qu'ils préfèrent collaborer avec eux.
- 85 % décrivent leur relation comme chaleureuse et sont très satisfaits des services (intrants, logistique, formation et achat de la récolte) fournis par Nyamurinda.



Producteurs de café,
Nyamurinda, Rwanda
© Alterfin

« En juin, alors que je travaillais à ma récolte de café pour la prochaine saison, j'ai été confrontée à de nombreux problèmes qui m'inquiétaient. Heureusement, Nyamurinda m'a procuré des engrais et du matériel. En plus, l'agronome de Nyamurinda nous partage des informations précieuses pour améliorer notre récolte. Je peux toujours les contacter en cas de problème avec ma ferme, ou d'ordre personnel. »

Cultivatrice de Nyamurinda

> Impact au niveau de la ferme

Après les témoignages individuels et les questionnaires, les participants ont pu échanger autour des résultats lors d'un atelier en groupe. En croisant les résultats, nous avons abouti aux 3 constats suivants :

Tout d'abord, Nyamurinda paie le **même prix que d'autres entreprises** de café, basés sur les prix fixés par le gouvernement. Cependant, elle distribue souvent des primes à la fin de la saison, une fois le café vendu.

PRIX PAYÉ AUX AGRICULTEURS DE NYAMURINDA



Deuxièmement, les producteurs apprécient la **transparence** de Nyamurinda. Tous les participants ont déclaré avoir eu clairement connaissance du prix et des conditions avant de leur vendre leur café.

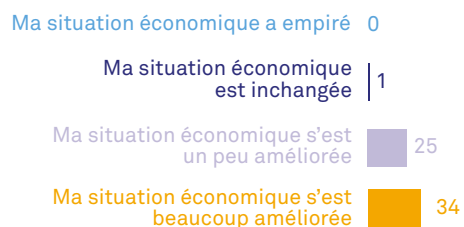
Le troisième constat concerne les **délais** et la **qualité**. Les agriculteurs trouvent extrêmement important que Nyamurinda respecte les délais et la qualité dans trois domaines clés : la **distribution des intrants** (semis, engrais, pesticides...), la **formation** et les **paiements**. Car ceux-ci contribuent directement à augmenter leur productivité et à améliorer la qualité de leurs produits.

En plus des paiements à l'achat, Nyamurinda accorde régulièrement des **paiements anticipés** pour faire face à des **frais urgents** et **préparer la saison suivante**.

> Impact au niveau familial

Les répondants ont pratiquement tous affirmé que leur **situation économique** s'était améliorée grâce à leur collaboration avec Nyamurinda. Et cela se reflète dans leur situation familiale.

PERCEPTION DU CHANGEMENT DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE SUITE À LA COLLABORATION AVEC NYAMURINDA



Grâce aux revenus fiables qu'ils tirent de la vente de café à Nyamurinda, les fermiers ont pu effectuer des **investissements** pour améliorer le quotidien de leur famille, et plus particulièrement dans les domaines suivants : éducation (20 %), logement (10 %), santé (23,3 %), autres investissements pour le bien-être et la sécurité financière de leur famille (8,3 %).



« Il y a deux mois, j'ai pu payer une assurance médicale pour ma famille et acheter deux chèvres. Ces achats importants ont été possibles grâce au bon prix et au paiement rapide de Nyamurinda. Je sens que cette entreprise me facilite la vie, et ça me tranquillise beaucoup de savoir que la santé de ma famille est assurée et que je pourrai compter sur d'autres revenus à l'avenir, grâce aux chèvres que j'ai achetées. »

Cultivateur de Nyamurinda

Producteur de café,
Nyamurinda, Rwanda
© Alterfin

En outre, près de 25 % des participants ont déclaré avoir touché des aides ou des avances de la part de Nyamurinda. En plus de financer des frais liés à leur exploitation agricole (voir ci-dessus), elles ont permis aux fermiers de **couvrir des frais médicaux urgents**, des frais de scolarité ou encore la **reconstruction de logements** suite à des événements météorologiques.

> Genre

Enfin, l'une des conclusions les plus remarquables de cette étude : **80 % des femmes** interrogées ont déclaré que leur **pouvoir de décision** au sein du ménage s'était **accru**. Travailler pour Nyamurinda est donc bel et bien un levier d'émancipation pour ces femmes.

Seuls défis pointés par les femmes : certaines éprouvent des difficultés physiques ou techniques dans leur travail. Pour y remédier, Nyamurinda pourrait prévoir des **financements ciblés** permettant aux femmes d'embaucher des travailleurs pour les aider, et des **formations** pour une mise à niveau technique.

> Conclusion

Alterfin étant l'**unique institution de prêt** de Nyamurinda et les alternatives étant limitées, nous répondons à un réel besoin de notre partenaire. Nous leur offrons des **conditions de prêt adaptées**. Grâce au prêt, ils peuvent collaborer avec un plus grand nombre d'agriculteurs et mieux les soutenir, notamment en leur donnant accès à des marchés stables.

Ces agriculteurs se montrent extrêmement satisfaits de la collaboration avec Nyamurinda. Les effets positifs se répercutent tant sur leurs exploitations que sur leurs familles. **Trois quarts des producteurs** interrogés ont vu leurs **conditions de vie et de travail améliorées**. Quant aux agricultrices, elles estiment que leur pouvoir de décision s'est renforcé, preuve que le travail de Nyamurinda a un **impact positif sur les femmes**.

Les caféiculteurs sont et restent une **population vulnérable**. Bien souvent, un seul événement tragique suffit à les faire basculer dans la précarité. Une PME agricole comme Nyamurinda ne peut pas résoudre à elle seule cette réalité. Mais à travers nos prêts et notre appui technique, nous pouvons **renforcer ses capacités** afin qu'elle puisse à son tour contribuer à renforcer la situation économique et la résilience de ses producteurs de café. Les témoignages de cette enquête nous permettent de croire que Nyamurinda relève ce défi de manière convaincante.

9

NOTRE PERFORMANCE FINANCIÈRE

BILAN

La taille du bilan a continué à augmenter en 2022 (+13 % par rapport à 2021), grâce à la croissance de notre portefeuille d'investissements.

PASSIF : LE RATIO DETTES/FONDS PROPRES RESTE BON

Le capital collecté auprès de nos coopérateurs représente la principale source de financement de notre activité (comptes du passif). Si le nombre de coopérateurs a légèrement baissé, leur apport total a augmenté, ce qui a permis à notre capital d'atteindre 70,1 millions d'euros - soit une hausse nette de 2,4 millions d'euros, ou 4 % par rapport à décembre 2021. À cette augmentation s'ajoute celle du niveau de réserves et surtout, l'évolution du résultat net de l'exercice ; tout cela nous permet d'atteindre un **niveau total de capitaux propres de 73,3 millions d'euros (+4 % par rapport à 2021)**.

La croissance du portefeuille propre d'Alterfin a engendré une augmentation de nos besoins de crédits en dollar, et donc une **hausse de notre niveau d'endettement (+23 % par rapport à 2021)**. Voici pourquoi :

- 1) Le niveau d'endettement est étroitement lié à notre politique de gestion du risque de change. En effet, les apports en capital, ainsi que certains prêts, sont souscrits en euros alors que beaucoup de partenaires ont **besoin de financement en dollar** (ou en monnaie locale, couverte contre le dollar).
- 2) Afin de pouvoir fournir le financement adéquat, tout en couvrant le risque de change entre l'euro et le dollar, une partie des apports en capital et des dettes en euros est **placée auprès de banques**.
- 3) Ces placements en euros sont utilisés comme garantie pour obtenir des **crédits en dollar**, qui sont dès lors déboursés auprès de nos partenaires.

Le niveau de capitalisation d'Alterfin reste-t-il suffisamment élevé malgré l'endettement en hausse ? Pour le savoir, il faut examiner le **ratio dettes/fonds propres** : celui-ci était de 1,05 fin décembre 2022, contre 0,89 fin 2021. Le ratio a donc augmenté, ce qui est dû à une **croissance plus rapide de notre portefeuille que de nos fonds propres**. Cependant, ce **niveau reste largement suffisant** pour envisager l'augmentation de financements externes dans le futur, tout en garantissant la solidité financière de la coopérative.

ACTIF : NOUVEAUX FONDS ET INVESTISSEMENTS

Du côté des actifs, le portefeuille d'investissements est réparti entre les financements sous forme de crédits et les immobilisations financières, qui sont des participations dans le capital d'institutions partenaires. Tous deux ont augmenté en 2022 : de 9,3 millions d'euros **(+13 %)** pour le **portefeuille de crédits**, et de 0,9 million d'euros **(+70 %)** pour les **immobilisations financières**. L'augmentation des immobilisations financières est due essentiellement à l'ouverture du fonds FEFISOL II, dont **Alterfin** est co-fondatrice et actionnaire (voir chapitre 7 : « Nos financements durables »).

Les **immobilisations incorporelles** représentent des investissements durables, mais non 'physiques'. En 2022, par exemple, nous avons investi dans de nouveaux systèmes informatiques et dans le développement d'un outil de mesure de notre impact social et environnemental. Ce qui explique l'augmentation de 50 % des immobilisations incorporelles.

Les **immobilisations corporelles** sont quant à elles constituées de nos équipements de bureau et de biens immobiliers qui étaient utilisés comme garantie par certains de nos partenaires, et qui ont été obtenus en remboursement de crédits en défaut. Elles sont en **baisse de 23 %** par rapport à 2021.

ACTIF

Bilan exprimé en euro et présenté avant affectation du résultat	2022	2021	Différence 2022-2021
Actif immobilisé	2 643 553	1 630 162	62%
Immobilisations incorporelles	289 320	192 585	50%
Immobilisations corporelles	78 292	101 720	-23%
Immobilisations financières	2 275 941	1 335 857	70%
Actif circulant	146 451 190	130 606 974	12%
Portefeuille de crédits net	78 546 887	69 272 506	13%
Placements en euro	67 451 109	61 097 158	10%
Autres créances	453 194	237 310	91%
Comptes de régularisation	2 220 546	1 845 727	20%
TOTAL ACTIF	151 315 289	134 082 863	13%

PASSIF

Bilan exprimé en euro et présenté avant affectation du résultat	2022	2021	Différence 2022-2021
Capitaux propres	73 301 297	70 615 523	4%
Capital souscrit	70 068 500	67 689 625	4%
Réserves totales	2 106 190	1 886 421	12%
Résultat reporté	1 126 607	1 039 477	8%
Dettes	77 131 046	62 711 107	23%
Dettes à plus d'un an	7 670 125	13 642 232	-44%
Dettes à moins d'un an	67 506 001	47 656 238	42%
Autres dettes	1 954 920	1 412 637	38%
Comptes de régularisation	882 947	756 232	17%
TOTAL PASSIF	151 315 289	134 082 863	13%

COMPTE DE RÉSULTAT

LA HAUSSE DES TAUX D'INTÉRÊT ACCROÎT REVENUS ET CHARGES

Les **intérêts et commissions** perçus sur les crédits octroyés aux partenaires constituent la principale source de revenus d'**Alterfin**. Ceux-ci s'élèvent à 6,6 millions d'euros au 31 décembre 2022, soit une **hausse de près de 21 %** par rapport à 2021. Cette augmentation est liée d'une part à la **croissance du portefeuille d'investissement**, et d'autre part à l'**amélioration du rendement** de celui-ci.

Les **revenus des placements en euros** (utilisés comme garantie pour emprunter du dollar, voir plus haut le point sur le passif) sont **également en hausse** par rapport à 2021 (+17 %). Ici aussi, cette hausse est due à l'augmentation du volume de ces placements et à de meilleurs rendements, dans un contexte de hausse générale des taux d'intérêts.

Cette même augmentation des taux d'intérêts, combinée à l'augmentation du volume des dettes, a causé par ailleurs une **forte augmentation (+41 %) des charges financières**. Pourquoi la hausse des taux d'intérêts a-t-elle un effet plus prononcé sur nos charges financières que sur nos revenus financiers ? Parce que nos placements en euros sont principalement placés à taux fixes, alors que les **intérêts** fixés sur nos dettes financières le sont

majoritairement à des **taux variables**. Malgré la couverture partielle de ces variations de taux par des produits dérivés, la hausse des charges liées aux dettes financières est donc proportionnellement plus forte.

Notons enfin que l'appréciation du dollar - c'est-à-dire sa prise de valeur - par rapport à l'euro en 2022 tend à gonfler tant les revenus financiers que les charges financières dans notre compte de résultat. Ceux-ci sont essentiellement générés en dollar, mais exprimés en euros dans notre compte de résultat.

BÉNÉFICE NET EN HAUSSE

Les **charges opérationnelles** s'élèvent à 2,9 millions d'euros, soit **17 % de plus** qu'en 2021. Cette augmentation s'explique par la **croissance de nos activités**, ainsi que par de nombreux investissements effectués dans nos systèmes informatiques et de gestion des données, sans oublier l'impact notable de l'**inflation** sur ces coûts.

En outre, les **coûts liés à la gestion de notre portefeuille** ont eux aussi **augmenté**. Concrètement, il s'agit du coût des **visites de terrain** pour nos chargés d'investissements, qui ont repris après 2 années marquées par les restrictions liées au Covid-19.

Passons aux **réductions de valeur et leurs reprises** : quand un partenaire est en retard de paiement, on peut décider de prendre une réduction de valeur sur

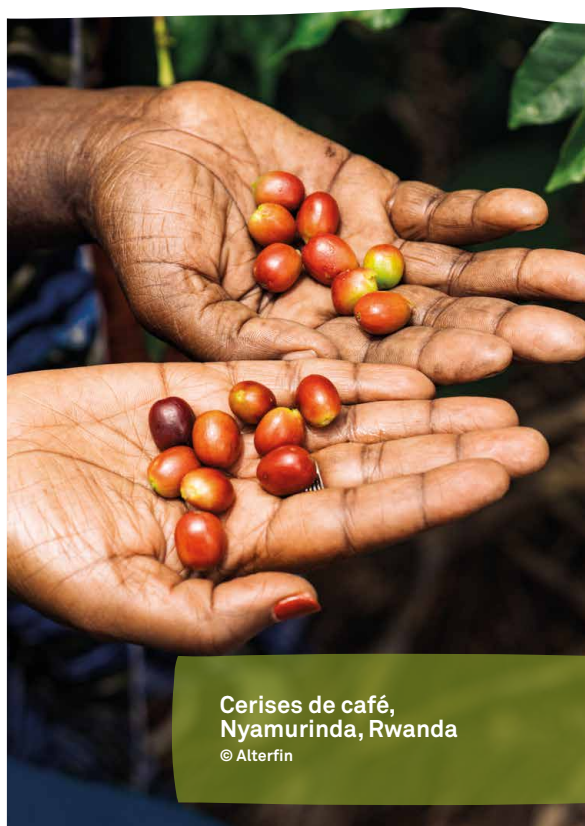


Producteur de café,
Frontera, Pérou
© Alterfin

son crédit : on diminue le montant de sa créance. Si ce partenaire peut finalement payer sa dette vis-à-vis d'Alterfin (en totalité ou en partie), on annule cette réduction de valeur sur la créance et on parle alors de reprise de réduction de valeur, ce qui se traduit par un produit (ou une diminution de charge) dans notre compte de résultat.

En 2022, les réductions de valeur ont augmenté par rapport à 2021 en valeur absolue, mais **diminué en pourcentage du portefeuille**. Les reprises de réductions de valeur ont également augmenté par rapport à 2021. Ce sont des indicateurs de l'amélioration de la qualité de notre portefeuille, grâce notamment à une diminution des retards de paiements (pour en savoir plus, voir la fin du chapitre 7 : « Nos financements durables »).

En conclusion, dans un contexte globalement difficile et malgré l'augmentation substantielle de nos charges financières, **Alterfin** a terminé l'année 2022 avec un **bénéfice net avant affectation de 1 126 607 euros**. Ce résultat, en augmentation comparé aux années précédentes, nous le devons à la croissance significative de nos activités, qui engendre donc plus de charges, mais aussi plus de revenus.



RÉPARTITION DES REVENUS ET COÛTS ENTRE 2020 ET 2022

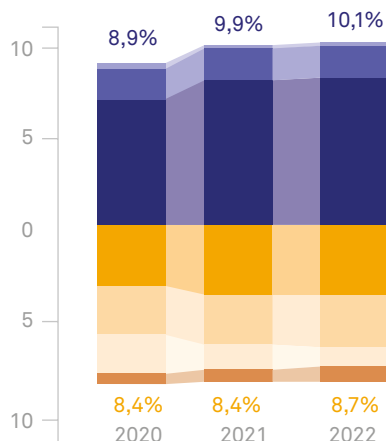
REVENUS

- Revenus du portefeuille géré pour des tiers
- Revenus des placements en euro
- Revenus du portefeuille **Alterfin**

% DU PORTEFEUILLE MOYEN ←

COÛTS

- Coûts opérationnels
- Coûts financiers
- Réductions de valeur nettes
- Autres dépenses



Suite à l'augmentation des déboursments (commissions perçues) et à l'amélioration de sa qualité, le rendement du portefeuille **Alterfin** continue d'augmenter.

Augmentation des coûts financiers dû à l'augmentation des taux sur nos emprunts en dollar.

Résultat de l'amélioration de la qualité du portefeuille **Alterfin**, les réductions de valeurs nettes poursuivent leur diminution.

Compte de résultat exprimé en euro	2022	2021	Différence 2022 - 2021
Revenus financiers et opérationnels	8 205 831	6 824 870	20%
- Revenus du portefeuille Alterfin	6 640 410	5 480 087*	21%
- Revenus liés à la gestion de portefeuille pour des tiers	141 393	127 086	11%
- Autres commissions	2 568	23	10 841%
- Revenus des placements en euro	1 421 459	1 217 674	17%
Charges financières	-2 559 810	-1 815 485	41%
Marge financière	5 646 021	5 009 385	13%
Coûts opérationnels	-2 941 320	-2 518 818	17%
- Personnel	-2 248 318	-1 995 860	13%
- Bureau et marketing	-480 202	-388 661	24%
- Services	-91 505	-69 475	32%
- Coûts de suivi du portefeuille	-57 844	-13 928	315%
- Coûts de récupération de crédits en défaut	-63 451	-50 894	25%
Marge opérationnelle brute	2 704 701	2 490 567	9%
Réductions de valeur sur crédits	-1 502 420	-1 259 883	19%
Reprises de réduction de valeur sur crédits	417 119	148 592	181%
Primes : assurance et garanties sur le portefeuille	-259 375	-175 976	47%
Marge opérationnelle nette	1 360 025	1 203 300	13%
Opérations en devises : résultat net	-55 488	59 058	-194%
Résultat exceptionnel	70 820	-5 639	-
Résultat avant impôts et affectation réserve immunisée	1 375 356	1 256 719	9%
Impôts	-248 749	-217 241	15%
BÉNÉFICE À AFFECTER	1 126 607	1 039 477	8%

Résultats avant approbation par l'Assemblée Générale Ordinaire de 2023. Ces chiffres sont donc susceptibles d'être modifiés. Les résultats définitifs seront publiés sur le site de la Banque Nationale de Belgique.

* Reclassification des effets de change dollar/euro pour un montant de 24 823 euros dans la ligne «Opérations en devises : résultat net»

10 PERSPECTIVES



Productrice de maïs, Pearl Investments, Rwanda
© Alterfin

En 2023, nous prévoyons un environnement global marqué par une croissance des risques et de la volatilité. Nous y ferons face par l'adaptation, les partenariats et l'apprentissage continu.

UN CONTEXTE ECONOMIQUE ET GEOPOLITIQUE TENDU

Après une pandémie de Covid-19 qui a provoqué une remise en question du fonctionnement de l'économie mondiale et notamment des chaînes d'approvisionnement, l'invasion de l'Ukraine a continué à ébranler le monde.

Les conséquences sont nombreuses. Pour ne citer que celles qui concernent le volet économique : stagflation, flambée des prix de l'énergie, des matières premières et des coûts de transport, hausse des taux d'intérêt, volatilité du marché des devises... Tous ces éléments vont continuer à alourdir les charges pour les divers acteurs économiques en 2023. Néanmoins, les experts s'accordent pour prévoir un ralentissement de ces tendances en fin d'année, avec une inflation en nette baisse.

Aux **risques économiques** s'ajoute la **recrudescence des risques politiques**. En Europe, où il faut se préparer à un enlisement du conflit en Ukraine. En Afrique du Nord, où les tensions sont vives entre l'Algérie et le Maroc, tandis que la Tunisie connaît une situation politique précaire. En Afrique de l'Ouest, où l'ingérence du groupe Wagner contribue à l'instabilité politique de la région. Au Myanmar, où la guerre civile se poursuit dans l'indifférence totale. Ou encore en Amérique latine, où la crise politique s'installe au Pérou.

ADAPTATION : RENFORCER NOTRE RÉSILIENCE

Face à ces tendances globales peu porteuses, nous ne comptons pas céder à la tentation de la facilité, c'est-à-dire réduire notre présence ou notre activité, ou nous reporter sur nos partenaires les plus solides en laissant tomber les plus faibles. Et encore moins augmenter radicalement le coût de nos prêts, ce qui risquerait de compresser encore plus les marges d'une **agriculture familiale durable** déjà fortement affectée par l'inflation galopante.

L'adaptation passera d'abord par le renforcement du bilan d'**Alterfin**. À court et moyen terme, notre objectif est de **renégocier les contrats avec nos banques**, collaborer avec une nouvelle institution bancaire et **sécuriser des fonds en dollar**. À long terme, nous voulons **optimiser notre structure de coûts**, pour mieux résister à l'environnement global sans pour autant « charger la barque » pour nos partenaires.

En parallèle, nous continuerons à dédier énormément de temps et de ressources à la **gestion des risques**. Celle-ci est tout d'abord synonyme de **prévention**, avec des évaluations des risques en fonction de paramètres économiques, sociaux et environnementaux. Elle se poursuit dans le **suivi de nos partenaires** sur le terrain et la mise en place de **projets d'assistance technique** spécialement conçus pour réduire faiblesses, inefficacités ou lacunes. Mais elle concerne également l'implémentation de **politiques d'investissements et de recouvrement renouvelées**, pour s'adapter en permanence à un univers complexe.

Ces développements ne seront pas faciles, mais nécessaires. Chaque étape de chaque projet contribuera à renforcer la professionnalisation d'**Alterfin**, poursuivie depuis 2015. Et in fine, à augmenter notre résilience face aux risques.

PARTENARIATS : FÉDÉRER LES EFFORTS

Mais rien de cela ne se fera de manière isolée. En tant que coopérative, **Alterfin** est farouchement attachée à la solidarité et à l'effort collectif. Notre philosophie est d'appliquer les règles de comportement responsable à soi-même avant de les imposer aux autres. Et notre

approche implique une collaboration sans relâche avec les organisations partageant les mêmes valeurs ou travaillant vers des objectifs communs.

En 2023, nous prévoyons de poursuivre et **développer des partenariats existants** (voir chapitre 6 : « Nos partenariats ») mais également d'en **lancer de nouveaux**. Nous sommes membre aspirant du **Climateshot Investor Coalition**¹ (CLIC), par exemple.

MIEUX APPRENDRE POUR MIEUX COMPRENDRE

2023 sera une année chargée en apprentissage. Tout d'abord, **Alterfin** travaillera beaucoup à la **gestion de ses propres connaissances**, afin de capitaliser les savoirs accumulés au sein de l'organisation à travers ses opérations. Un exemple concret ? Nous voulons **systématiser les connaissances environnementales** qui nous viennent de nos partenaires. Cela nous permettra ensuite de mettre au point une stratégie environnementale avec des experts en **agriculture** et en environnement, toujours dans l'ambition de maximiser notre impact environnemental.

Outre ce travail d'apprentissage interne, nous participons régulièrement à des études externes, comme celle menée par ISF Advisors² pour le Fonds International de Développement Agricole³ (FIDA), qui permettra d'évaluer l'impact des crises successives sur le secteur agricole.

En 2024, **Alterfin** célébrera ses 30 ans d'opérations à travers le monde pour la promotion d'un modèle économique plus responsable vis-à-vis des populations et de l'environnement. D'ici-là, nous nous engageons à persévérer dans notre effort d'apprentissage continu.

Mieux apprendre pour mieux comprendre, mieux comprendre pour mieux servir notre mission et nos partenaires et pour mieux gérer les risques inhérents à notre activité.

1 www.climatepolicyinitiative.org/climateshot-investor-coalition-clic/

2 <https://isfadvisors.org>

3 www.ifad.org/en/

Alterfin SC
Rue de la Charité 18-26
B-1210 Bruxelles
☎ +32 (0)2 538 58 62
info@alterfin.be
www.alterfin.be

